

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 276
Mars-avril 2001



Vue aérienne de Nantes

Lieu de notre prochain congrès (voir pp11 à 14)



SOMMAIRE

Éditorial : L' «Affaire Papon» nous intéresse	1
Notes pour l'Histoire : <i>Il y a 60 ans - C'est en mars 1941 que Hitler prépara l'assassinat des officiers soviétiques à Buchenwald</i>	2 - 3
Hommage aux Espagnols	3
«Il ne faut pas que l'herbe pousse sur l'histoire»	4
Réunion du bureau du CIBD	4
Un message de la ministre des Sciences, de la Recherche et des Arts de Thuringe	4
Exposition à Paris « <i>Photographies de camps nazis</i> »	5
DORA à Montargis	5
Buchenwald pour une « <i>Marseillaise</i> »	6 - 7
Réflexions sur un film « <i>Autopsie d'un mensonge, le négationnisme</i> »	7
L'Amicale belge prend un nouveau départ	8
Un Mémoire sur le KLB	9
Echos-Informations	10
Congrès du 5 au 8 octobre 2001 à Nantes	11 à 14
11 AVRIL 1945 - IL Y A 56 ans	15
Chronique du Mémorial	16 à 18
Souscription	19 à 21
Yves-Pierre Boulongne	22
Remise des prix du concours national de la Résistance et de la déportation	23
Colis de l'amitié !	23
Visite à Buchenwald	23
Dans nos familles	24

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

**LE
SERMENT**

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Responsable
rédactionnel :
Floréal Barrier

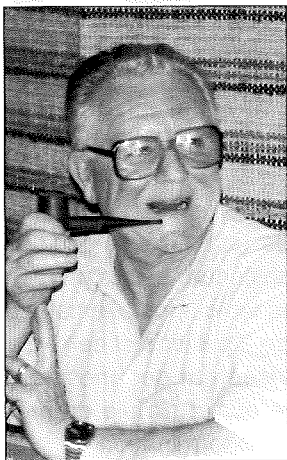
Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

L' «AFFAIRE PAPON» NOUS INTÉRESSE



Les démarches entreprises par les avocats de Maurice Papon auprès de la Cour européenne des Droits de l'Homme ont conduit cette institution à décider du cas «en urgence», c'est-à-dire dans un délai de six à neuf mois (au lieu de trois ans d'ordinaire). La Cour devra juger de la possibilité de considérer comme recevable la requête selon laquelle Papon doit bénéficier d'une mise en liberté en raison du «traitement inhumain et dégradant» dont il serait l'objet, la France devant en outre lui verser une somme d'un million de francs au titre de dommages et intérêts. Il faut noter que même au cas où la France serait condamnée elle ne serait nullement tenue d'obéir à cette injonction.

Le prétexte saisi par les défenseurs de Papon est l'âge de leur client : 90 ans. L'argument a pu porter sur un certain nombre de personnes dont la générosité n'est pas mise en question. Mais, en réalité, il ne s'agit pas de cela. Papon bénéficie de conditions de détention sans commune mesure avec celles qu'ont connues ses victimes des années 40. Il jouit de privilèges que connaissent peu de détenus. La question n'est donc pas là.

Ce que souhaitent les partisans de la libération, c'est la réhabilitation du haut fonctionnaire qui appliqua à la lettre les ordres de Vichy et de l'occupant. Me Jean-Marc Varaut, principal défenseur de Papon, l'a dit en toutes lettres : «*Maurice Papon risque de ne pas être réhabilité de son vivant*». (*Le Monde*-5 janvier) Or une «réhabilitation» de Papon équivaldrait à une révision du procès, un procès qui fut celui d'un individu personnellement responsable de ses actes, certes, mais aussi d'une politique pétainiste de collaboration qui fut celle d'un régime de trahison nationale.

Me Joë Nordmann, avocat des parties civiles (notamment de la FNDIRP) lors du procès Papon de Bordeaux en mars-avril 1998, a souligné cet aspect capital de la campagne actuelle. Dans une déclaration publiée le 21 janvier par *L'Humanité* et le 26 par *Le Monde*, il explique : «*(...) L'avocat de Papon écrit que son client risque de ne pas se voir réhabilité de son vivant. La demande de grâce de Papon comporte donc bien une tentative d'obtenir une révision.*

L'arrêt de la Cour de Bordeaux condamne implicitement la politique de Vichy qui sacrifiait les juifs résidant en France. C'est l'un des sens de ce procès historique. La campagne pour la grâce de Papon s'inscrit ainsi dans la tentative d'innocenter Vichy (...) On ne saurait admettre de voie de recours contre l'arrêt de la cour d'assises de Bordeaux sous prétexte d'une mesure de grâce de Papon».

Le fond du problème est là. On sait qu'il fallut des décennies et une bataille acharnée des défenseurs de l'honneur de la France pour que l'ancien haut-fonctionnaire de Vichy, l'ancien ministre et Préfet de police de Paris finisse par comparaître devant ses juges. De puissantes protections l'avaient entouré. Elles n'ont pas disparu. Et c'est pourquoi cette nouvelle phase de «l'affaire Papon» nous intéresse, nous anciens internés et déportés à un titre ou à un autre. Libérer Papon avant terme constituerait une victoire pour ceux dont nous fûmes les victimes. Nous ne pouvons le tolérer.

Pierre Durand

Ndlr - Rappelons que Pierre Durand fut cité comme témoin au procès de Bordeaux et qu'il y montra, notamment, qu'il y eut à Buchenwald de nombreux préfets, sous-préfets, secrétaires généraux de préfectures qui avaient choisi le devoir et l'honneur tandis que Papon livrait son zèle à l'ennemi.

IL Y A 60 ANS

C'EST EN MARS 1941 QUE HITLER PRÉPARA L'ASSASSINAT DES OFFICIERS SOVIÉTIQUES À BUCHENWALD

Ce titre quelque peu paradoxal exprime une vérité fondamentale que les contemporains ignoraient dans leur immense majorité. On sait que juin 1941 marque le tournant décisif d'une guerre engagée en septembre 1939 et caractérisée jusque là par les victoires de Hitler et la défaite de la France. C'est, en effet, le 21 juin 1941 que le Reich agresse l'Union soviétique, lui inflige tout d'abord d'immenses pertes, mais se heurte à une résistance de plus en plus efficace qui finira par conduire l'Armée Rouge jusqu'à Berlin au prix de sacrifices (sans doute quelque 20 millions de morts) sans commune mesure avec ceux des autres alliés de la coalition antihitlérienne. Les prisonniers de guerre soviétiques, très nombreux dans les premiers mois de guerre connaîtront dans les camps allemands des conditions de vie beaucoup plus dures que celles des PG français, par exemple, et plus de 2 millions et demi d'entre eux périront, chiffre énorme. Mais la captivité des Soviétiques sera également caractérisée par des mesures très particulières dont Buchenwald (avec Sachsenhausen) sera l'un des lieux : le massacre pur et simple de près de 10.000 officiers. Or c'est dès le printemps de 1941 que Hitler avait prévu cette politique d'extermination.

DES PRÉPARATIFS DÈS JUILLET 1940

Aussitôt la France vaincue, Hitler avait décidé d'accélérer les préparatifs de la guerre qu'il entendait mener contre l'Union soviétique. Il avait espéré jusque là que Paris et Londres se joindraient finalement à lui -d'où la longue période d'attente de la «drôle de guerre»- mais cette stratégie avait échoué. Londres continuait à résister avec courage, mais le Führer ne s'en inquiétait guère. Il était persuadé qu'une fois l'URSS conquise, il ne ferait de la Grande-Bretagne qu'une bouchée.

Dès le 21 juillet 1940 (un mois après la capitulation de Pétain) il met en route le «*plan Barbarossa*» et demande au général von Brauchitsch d'étudier les moyens d'une invasion de l'URSS. Le 29 juillet, il réunit les officiers du Grand quartier général et leur indique que l'attaque devra avoir lieu au printemps 1941 au plus tard. Les premiers projets furent élaborés par le général Marks, dont la 18^e armée était proche des frontières soviétiques. Le 9 août, le général Warlimont, chargé de la direction des opérations, dressa la liste des infrastructures nécessaires, prévoyant l'établissement de voies ferrées, la construction de routes, le stockage de vivres et de matériels, de munitions.

Le 26 août 1940, le transfert des divisions de l'Ouest vers l'Est commence. Le 5 décembre, lors d'une conférence de l'Etat-major, le général Paulus remet à Hitler le plan élaboré par Halder et von Brauchitsch. L'ordonnance n° 21 fixa au 15 mai le début des opérations. En raison de la campagne de Yougoslavie et de Grèce, il fallut reporter l'attaque au 21 juin. On confirma le nom de code *Barbarossa* en souvenir de Frédéric 1^{er}, dit Barberousse, empereur de la coalition germanique engagée dans les croisades.

MARS 1941 : LE PLAN D'EXTERMINATION

C'est au mois de mars 1941 que Hitler précise

devant ses généraux rassemblés, dans un discours de plus de deux heures et demie, le sens idéologique de cette guerre : «*Le communiste, déclare-t-il, n'a été et ne sera jamais pour nous un camarade. La lutte qui va s'engager est une lutte d'extermination*». Il faut détruire l'État soviétique et protéger le Grand Reich par un «*mur oriental*» de l'Oural à la Caspienne. Les alliés fidèles, Roumains et Finlandais, participeront à la garde du mur et à l'exploitation des terres russes désormais peuplées d'une multitude d'esclaves. L'objectif principal est de détruire le communisme jusque dans ses racines. C'est pourquoi la croisade aura ses inquisiteurs, les SS, et ses bourreaux les troupes spéciales de la police et de l'armée, les *Einsatzgruppen* (groupes d'intervention). Les généraux doivent comprendre qu'ils ne livreraient pas en Russie une guerre traditionnelle.

Le 28 avril, von Brauchitsch, chef de l'OKW (*Oberkommando der Wehrmacht*) donne son aval à l'intervention des *Einsatzgruppen* dans les territoires que contrôlera la Wehrmacht, *Einsatzgruppen* dont la mission consiste à exterminer, outre les responsables politiques, les races de «sous-hommes», juifs, tziganes... Ordre est donné aux officiers de collaborer avec ces groupes de tueurs. Le 13 mai 1941, un décret est communiqué aux États-majors relatifs «à la juridiction militaire en temps de guerre dans la «zone Barberousse» ainsi que des mesures spéciales à exécuter par la troupe. Les actes délictueux commis par des membres de la Wehrmacht à l'encontre de civils ne seront plus passibles de cours martiales ou de conseils de guerre. Les généraux doivent faire montre d'«*un manque total de pitié*», les villages seront brûlés, les opposants anéantis. Tout suspect sera abattu.

LE «DÉCRET DES COMMISSAIRES»

Le 6 juin, Hitler publie une directive spéciale sous le titre : «*Instructions relatives au traitement à réserver*

aux commissaires politiques». Le texte ne devait en être communiqué qu'oralement aux chefs d'unité. Le but était de donner à l'armée le moyen d'isoler rapidement parmi les prisonniers les cadres politiques pour les fusiller aussitôt.

Parallèlement, les mesures à prendre sur le plan économique sont dévolues à un état major spécial créé à Oldenburg pour l'exploitation de l'URSS. C'est Himmler qui en sera le grand maître. Mais il est en même temps chargé du «maintien de l'ordre» dans les territoires occupés, les pays de l'Est débarrassés «des éléments raciaux, criminels, sociaux et devant constituer un réservoir de main d'œuvre privé de tout pouvoir indépendant et capable de fournir chaque année à l'Allemagne le contingent requis de travailleurs temporaires.»

LES MASSACRES DE BUCHENWALD ET SACHSENHAUSEN

Les premiers prisonniers soviétiques arrivèrent à Buchenwald le 18 octobre 1941. Plusieurs jours auparavant, les blocks 1, 7, 13, 19, 25 et 30 avaient été vidés de leurs occupants et entourés de barbelés. Personne ne savait à quoi rimaient ces préparatifs. Les nouveaux arrivants étaient dans un état lamentable. Ils avaient été acheminés à travers toute l'Allemagne pour que la population puisse constater leur état misérable. Ils étaient environ 2.000. Les communistes allemands tentèrent de les aider, mais les chefs de Blocks et Kapos qui essayaient de leur témoigner leur solidarité furent envoyés à la carrière et tout le camp fut privé de nourriture durant toute une journée, les détenus devant rester immobiles sur la place d'appel.

Un premier groupe de prisonniers soviétiques fort

d'environ 300 officiers et commissaires politiques était arrivé au camp dès le 16 septembre 1941. Ils n'avaient pas pénétré dans le camp. Ils furent entassés au manège et tués à la mitrailleuse dès le premier jour. Par la suite, 8.043 officiers soviétiques furent exécutés par balle au manège dans les conditions atroces qui ont été maintes fois décrites. A la même époque, environ 12.000 de leurs camarades étaient assassinés dans les mêmes conditions à Sachsenhausen. (septembre 1941) Un monument à leur mémoire a été inauguré le 26 octobre dernier dans ce camp.



C'est dans cette écurie qu'avait été installé un lieu d'exécution soviétique d'une balle dans la nuque.

Tous ces crimes avaient été minutieusement organisés, comme on l'a vu, il y a 60 ans, avant même le début de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne hitlérienne.

Pierre Durand

HOMMAGE AUX ESPAGNOLS

Le 19 décembre 2000, une assistance nombreuse (1) se trouvait au Père Lachaise.

Dans le cadre du 60^e anniversaire de l'année 1940, un hommage solennel était rendu aux déportés espagnols partis de France en 1940. C'est en effet en août 1944 que 392 Espagnols qui s'étaient engagés dans l'armée française et qui -faits prisonniers- ont été envoyés au camp de Mauthausen comme apatrides. Ils reçurent un triangle bleu.

Par la suite d'autres Espagnols arrêtés en France sont partis à Mauthausen. 7.300 y ont été immatriculés. Il ne restait que 2.000 survivants en 1945.

La cérémonie du 19 décembre qui s'est achevée dans les salons de la Mairie du XX^e fut très émouvante. Les

discours rappelèrent la participation héroïque de ces combattants espagnols à la Résistance.

Après le maire du XX^e, Jean Pierre Masseret, secrétaire d'État à la défense chargé des Anciens combattants, parla au nom du gouvernement.

Pour sa part, Jean-Marie Ginesta, à partir de l'expérience de son père - l'un de ces déportés -, rappela quel fut leur périple et affirma que leur exemple demeurera car a-t-il conclu «**Nous vous le devons**».

(1) Guy Ducoloné représentait l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos

V. KNIGGE, DIRECTEUR DU MÉMORIAL DE BUCHENWALD :

«IL NE FAUT PAS QUE L'HERBE POUSSE SUR L'HISTOIRE»

Le Dr. Volkhard Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald-Dora, a accordé une longue interview à la *Thüringer Landeszeitung* (TLZ) du 6 janvier dernier, dans laquelle il souligne, notamment, la haute valeur pédagogique des mémoriaux des camps nazis sur l'histoire desquels il faut interdire que pousse «une herbe» qui en effacerait la signification.

V. Knigge évoque en particulier les sentiments que peuvent éprouver les visiteurs du Mémorial en leur demandant de se souvenir que, contrairement à eux, ceux qui y souffrirent n'en ressortaient pas aussitôt pour retrouver une vie normale.

L'interviewer pose la question : «Lorsque le dernier témoin sera mort, l'histoire du IIIe Reich deviendra-t-elle aussi muséographique que les tortures au Moyen-âge ?» V. Knigge répond : «Il faut que nous en concevions le danger et il est nécessaire d'élaborer dès maintenant des concepts qui s'y opposeront. (...) Nous pouvons d'abord veiller à ce que l'appel moral et éthique qui est lié à ce chapitre historique ne soit pas simple objet d'histoire et de musée, mais qu'il reste vivant. Nous pouvons veiller à ce que ce passé qui existera demain comme aujourd'hui dans les documents reste vivant. (...) Nous devons veiller à ce que cette histoire soit historiquement fondée et qu'ainsi elle reste plastique, c'est-à-dire digne de mémoire. Et il faudra toujours critiquer avec vigueur les tentatives de trivialisation, de banalisation et aussi de commercialisation (...) Il ne faut pas que puisse exister un Disneyland de l'horreur».

C'est ainsi, explique V. Knigge, que l'accès au camp a

été refusé pour le tournage de films sans rapport avec le passé de Buchenwald et dont le décor n'aurait servi qu'à des fins commerciales.

Le directeur du Mémorial consacre ensuite l'essentiel de ses déclarations aux nécessités de la lutte contre l'extrémisme de droite et se félicite que la population de Weimar ait su donner un exemple de vigilance et d'action en s'opposant dans la rue aux projets de manifestations néo-nazies. Il affirme que le néo-nazisme n'est pas une affaire réservée à la jeunesse, mais qu'il concerne également les gens plus âgés et qu'il faut prendre le danger au sérieux.

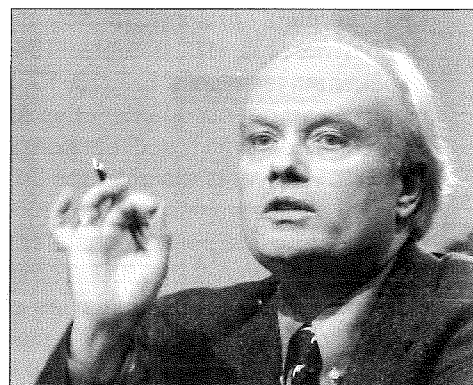
Sonnabend, 6. Januar 20

Volkhard Knigge: Wir können stolz auf die Bundesrepublik sein

ber die
sen

smus gibt Hoffnung

Buchenwald-Gedenkstätten sind - nach wie vor - Ziel von rechtsextremen Aktivitäten. Vor allem von Bundeswehrgenossen - ohne Reichskriegsflagge und Hitlerkreuz. Das heißt, diese Bundeswehrsoldaten versuchen, die jüdischen Schwedden zu unterlaufen. Genau im Gegenteil dazu gibt es aber auch viele Besucher, die uns gesagt haben, wie wichtig diese Orte sind. Da wird der Besuch von Buchenwald als Stellenahme



Extrait du journal
*Thüringer
Landeszeitung*

Den Weimarer Weg fortsetzen will Buchenwald-Gedenkstättenleiter Volkhard Knigge. Damit Haterverbundenheit und Weltfähigkeit zu einander finden im Freistaat, rät er zur weiteren Investition in die Bildung der Jugend. Zur Kenntnis genommen werden müsse aber auch die bei Erwachsenen alltagskulturell verankerte Fremdenfeindlichkeit. Foto: tzt/Peter Michac

RÉUNION DU BUREAU DU C.I.B.D.

Le Bureau du Comité international Buchenwald-Dora, constitué en juin dernier, s'est réuni le 16 janvier à Paris sous la présidence de Pierre Durand et de Bertrand Herz. Il a examiné l'état des relations du CIBD avec les autorités allemandes et la Fondation Buchenwald-Dora et s'est félicité des bons rapports existant avec celle-ci, en particulier avec le

directeur du Mémorial, M. V. Knigge.

Divers problèmes financiers ont été examinés. Des mesures ont été prises pour un heureux déroulement des cérémonies anniversaires de la libération. Elles se dérouleront le 8 avril prochain à partir de 13 h. Le CIBD siégera à Buchenwald dans la matinée de ce jour.

Le Bureau avait invité Günther Pappenheim, nouveau vice-président du CIBD pour l'Allemagne à participer à ses travaux. Guy Ducoloné, hôte du Bureau et vice-président pour la France, assistait à la réunion.

(voir p. suivante l'article de Agnès Triebel)

Un message de la ministre des Sciences, de la Recherche et des Arts de Thuringe

Mme Dagmar Schipanski, présidente de la Fondation, ministre des Sciences, de la Recherche et des Arts de Thuringe, a écrit une lettre dont nous extrayons ces lignes :

«La Fondation ne peut que s'estimer heureuse de pouvoir bénéficier de l'expérience et des conseils d'anciens déportés. Je considère à cet égard que ceci est une condition sine qua non de la garantie de la réussite des travaux et d'une meilleure qualité. C'est la raison pour laquelle j'approuve votre volonté de participer aux travaux futurs des instances de la Fondation et à la constitution de celle-ci, et je veillerai à ce que vous soyez associés aux discussions internes du conseil de la Fondation pour la mise en place de ses statuts.»

PORTRAIT

BUCHENWALD POUR UNE «MARSEILLAISE»

La réunion du Bureau du CIBD (voir p. 4) fut l'occasion de mieux connaître Günther Pappenheim dont les raisons de l'arrestation et de la déportation méritent d'être relatées.

Le parcours d'une famille qui dit «NON»

Issu d'une famille cultivée et profondément engagée dans les idéaux démocratiques, Günther Pappenheim connut dès l'enfance le prix à payer pour garantir la liberté et rester en harmonie avec l'héritage politique laissé par son père.

Né en août 1925, Günther Pappenheim n'avait que neuf ans lorsque celui-ci, Ludwig, président du Conseil général et député SPD de la région Schmalkalden en Thuringe, rédacteur en chef de la «*Volksstimme*» (la Voix du peuple), fut assassiné en 1934, après avoir été sauvagement torturé par les nazis dans un camp de concentration situé à la frontière germano-hollandaise, le camp de Borgermoor, Lager 5, à Neusustrum, un de ces camps des marais, tristement fameux, les Moorlager.

Emil Faust, le *SS-Obersturmführer* du camp n'eut de cesse de tourmenter personnellement Ludwig Pappenheim, battu, enchaîné comme un chien puis finalement abattu dans le dos (témoignage d'un survivant de ce camp). Son sort était joué d'avance. Ainsi en avait décidé le Gauleiter de Schmalkalden qui eut ces mots : «*Pappenheim fut malheureusement traité avec beaucoup trop d'humanité après le 30 janvier 1933. Il ne méritait pas de sortir des camps*».

Tel fut le destin de cet homme qui aimait la liberté, sa famille et la France, où il envoyait régulièrement en sa qualité de journaliste, des articles sur l'Allemagne et la montée du fascisme.

La «Marseillaise» par solidarité

La jeunesse du jeune Günther et de ses trois frères fut difficile. Aucune aide sociale ne fut apportée à la famille Pappenheim qui, ayant juré de n'intégrer aucun mouvement nazi quel qu'il fut, avait toujours refusé de faire le salut hitlérien, et de plus, crime absolu pour l'époque, était juive. Les quatre enfants connurent les quolibets, les coups, les jurons racistes et c'est dans cette atmosphère de solitude que le jeune Günther, alors âgé de dix-huit ans, rechercha ses premiers amis parmi les prisonniers de guerre français, hollandais, belges, yougoslaves, polonais et russes, internés dans le camp de travail de l'usine d'armement Heller, à Schmalkalden. Günther brava tous les interdits, pénétrant dans l'enceinte de l'usine

et donnant régulièrement des nouvelles à ses camarades prisonniers sur la progression de la guerre.

Un jour, le 14 juillet 1943, un prisonnier français, Maurice Soler, du Var, envahi par la nostalgie du pays, lui demanda de bien vouloir lui jouer la *Marseillaise* sur son harmonica. Günther tira le petit instrument de musique de sa poche, le fit glisser contre ses lèvres et entonna ainsi cette *Marseillaise* de l'espoir. Immédiatement dénoncé à la Gestapo de Suhl par l'un des surveillants nazis de l'usine, Günther Pappenheim fut arrêté et envoyé sur le champ à Buchenwald. Petit camp, «quarantaine», travaux sur les routes, Günther Pappenheim restera donc vingt mois à Buchenwald jusqu'à la libération du camp et participera au *serment* du 19 avril 1945.



Günther Pappenheim, deux ans après son retour de Buchenwald, étudiant.

Plus qu'un ami, un frère

Le 15 mai 1972, vingt-sept ans après sa libération, Pappenheim recevait une lettre du prisonnier de guerre français, Maurice Soler, qui lui disait : «*(...) ce que tu as fait pour nous est extraordinaire, et je ne l'oublierai jamais. Pour te dire qui je suis, souviens-toi, c'était à Schmalkalden, en 1943 (...) Avec l'espoir que tu recevras cette lettre, crois moi. Kunda (*) je te le dis du fond du cœur, tu es pour moi plus qu'un ami, tu es un frère. Je te salue de toute mon âme.*» Maurice Soler

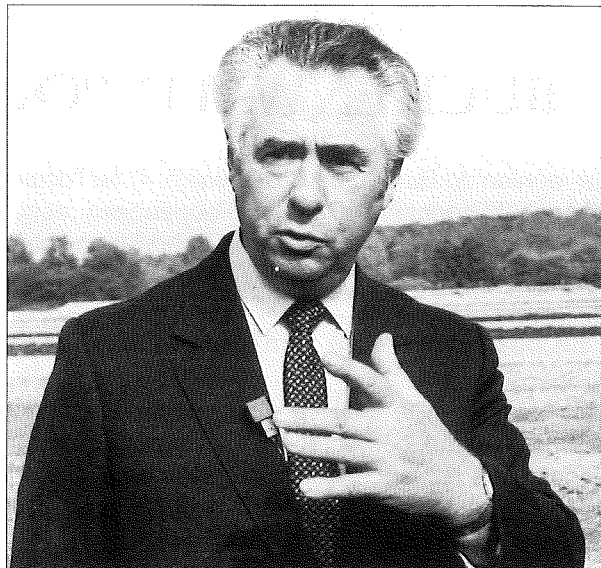
A la fin de la guerre et après avoir terminé ses études, Günther Pappenheim s'engagea activement dans la poursuite des idées qui avait coûté la vie à son père, et à lui la déportation et ne se départit jamais en sa qualité d'Homme et celle d'homme politique (Günther Pappenheim exerça les fonctions de Ministre-président du Brandebourg) de cette farouche énergie

pour s'engager pleinement contre l'oubli des crimes et exactions nazis en faveur de la solidarité entre les hommes, contre le néo-fascisme et le racisme.

Si «*Paris vaut bien une messe*», un homme, Günther Pappenheim, force notre respect car pour lui, la *Marseillaise* valait bien Buchenwald.

Agnès Triebel

(*) *Kunda* est la prononciation phonétique de Günther



Günther Pappenheim en 2000

Dans le dernier numéro du Serment (N° 275) la signature de l'article «TOUCHER À LA WEHRMACHT ?» n'a pas été mentionnée. Il s'agit de Agnès Triebel. Que l'auteur comme nos lecteurs nous en excusent.

RÉFLEXIONS SUR UN FILM

"Autopsie d'un mensonge, le négationnisme"

Ce film a été réalisé par Joël Foulon et Jacques Tarnero. Divers historiens, journalistes, philosophes, rescapés des camps, s'y expriment. Y figurent des extraits d'actualité de manifestations d'extrême-droite, ainsi que du procès intenté à Roger Garaudy pour négationnisme.

Le négationnisme est une forme déguisée d'antisémitisme. Comme les lois réprimant les propos racistes interdisent d'inciter à tuer ou à insulter les vivants, les antisémites essaient de « tuer les morts » en niant le génocide. De ce fait, la «loi Gayssot», réprimant l'expression du négationnisme, est unanimement soutenue par les intervenants. En effet, le négationnisme n'est pas une opinion, mais un mensonge délibérément répandu par ses auteurs. On ne doit donc pas discuter avec ceux-ci ; un journaliste avoue qu'il a fait une erreur en ouvrant les colonnes de son journal, à une «libre opinion» de Faurisson.

Certes, en France, les partis politiques républicains sont unanimes dans la condamnation et le rejet du négationnisme, qui semble rester tout à fait marginal.

Mais les intervenants insistent dans le film sur le danger qu'il peut constituer dans l'avenir, en raison de

l'environnement de la société actuelle. Premier pas possible vers une négation, la relativisation, quelquefois à des fins politiques, du génocide, par rapport aux événements des multiples conflits actuels. Cette banalisation peut trouver aussi une justification dans le désenchantement de notre société, qui n'a plus de repères et qui constate que la violence est partout. Des intervenants mettent en cause le laxisme actuel, et même, selon l'un d'eux, le « il est interdit d'interdire » de mai 1968. Enfin, Internet est un véritable «égout».

Constat très pessimiste, qui incite donc à la vigilance. Il faut que les derniers rescapés continuent sans relâche à témoigner. Mais qu'en sera-t-il quand auront disparu les témoins des témoins directs des rescapés, en clair les petits-enfants, terme, selon le film, de la mémoire active ?

On peut craindre que ce film, par sa forme très «intellectuelle» (trop d'exposés), ne connaisse pas beaucoup de succès auprès du grand public. On peut par contre le recommander à tous ceux qui travaillent à la mémoire de la déportation, qui y trouveront beaucoup d'idées et de réflexions utiles.

B. H.

Exposition à Paris

PHOTOGRAPHIES DE CAMPS NAZIS

Jusqu'au 25 mars, une exposition de photos consacrée aux camps de concentration nazis se tiendra à l'Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, à Paris. Elle sera ensuite présentée du 6 avril au 4 juin à Winterthur (Suisse), puis en 2002 en Italie et, par la suite, en Espagne. Cette manifestation de haute tenue conçue par MM. Pierre Bonhomme et Clément Chéroux sous l'égide du ministère de la Culture et avec le concours du ministère de la Défense présente 250 photos réparties selon trois périodes : la période des camps (1933-1945), l'heure de la libération (1945), «*le temps de la mémoire*» (1945-1999).

Les photos reproduites sont d'une grande qualité et d'une présentation parfaite. Nombreuses sont celles qui proviennent de Buchenwald, notamment celles de notre camarade Georges Angeli. Toutes sont proprement insoutenables et suscitent chez les visiteurs une visible émotion.

Mais, comme l'écrivent les deux concepteurs de l'exposition, il est «*moins grave de risquer de choquer que de risquer d'oublier*».

Notons que dans la partie consacrée au «*temps de la mémoire*» qui présente les travaux de photographes contemporains sur la mémoire de la déportation, figurent des œuvres photographiées aujourd'hui à

Buchenwald par Naomi Tereza Salmon, dont l'originalité pudique suscite une intense émotion. Le Mémorial de Buchenwald figure parmi les diverses institutions qui ont prêté les photos exposées.



Parmi les 250 photographies exposées, quelques unes ont été réalisées par Paul Bodot (photographe amateur). Le sous-officier Paul Bodot est celui qui, avec le lieutenant Desard sont -avec leur jeep «Le Crabe»- entrés les premiers dans le camp libéré par les détenus. Ci-dessus une autre photo de Paul Bodot prise à Ohrdruf.

DORA À MONTARGIS

Le 27 janvier 2001 à Montargis (Loiret), s'est tenue une conférence-débat sur l'exposition **IMAGES DE DORA** avec la participation du président du district de l'agglomération montargeoise et du président de l'APFAM.

Environ 200 personnes étaient présentes à cette conférence-débat menée par M. Yves Le Maner, historien, qui est un des fondateurs de *La Coupole* à Saint-Omer.

Connaissant parfaitement toute l'histoire terrible du tunnel de Dora où, d'août 1943 à avril 1945, ont été montés les V1 et V2 qui firent tant de ravages et de victimes pendant la deuxième guerre mondiale, notamment en Angleterre. Yves Le Maner a expliqué le travail et le traitement inhumain que les nazis infligèrent aux déportés dont une très grande

partie était française.

Plusieurs anciens de Dora étaient présents à ce débat qui fut suivi par le vernissage de l'exposition. Celle-ci a été ouverte au public du 29 janvier au 17 février.

L'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos était représentée par Jean Cormont, qui connut pendant quatorze mois la vie de l'enfer de Dora.

Tous nos camarades qui désireraient présenter cette exposition dans leur ville peuvent s'adresser à notre siège, 66, rue des Martyrs - 75009 Paris.

L'AMICALE BELGE DE BUCHENWALD PREND UN NOUVEAU DÉPART

La communauté des anciens détenus de Buchenwald, Dora et Kommandos se répartit entre tous les pays de l'Europe occupée (Allemagne comprise), Israël et même Canada, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie. Elle est représentée exclusivement par le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (CIBD), organe de liaison et de coordination.

C'est à ce titre que le CIBD nous informe régulièrement des activités des diverses organisations nationales existant de par le monde. C'est ainsi que nous avons appris que nos camarades allemands sont désormais représentés au Comité international par Günther Pappenheim, remplaçant Emil Carlebach, démissionnaire pour raisons de santé. Nos camarades belges, pour leur part, ont procédé en fin d'année 2000 à une vaste réorganisation de leur Amicale à la suite de la mort de son président, Charles Brusselairs.

Comme l'écrit avec humour le secrétaire de l'Amicale, Maurice Eyben, «nous sommes tous atteints de vétusté». Le but de la réorganisation était donc un certain rajeunissement et, surtout, le remplacement d'animateurs de l'Amicale par des «jeunes» qui n'ont pas été déportés eux-mêmes. Maurice Eyben reste secrétaire et nouveau représentant au Comité international, mais il est remplacé à la direction du bulletin de l'Amicale par deux enfants de déportés, Marc et Denise Van der Widden-Procès, Procès étant le nom de jeune fille de Denise Van der Widden. Les procès-verbaux des réunions et des assemblées seront rédigés par Marie-Claire Heyns-Blanchaert, également fille de déporté.

Charles Brusselairs a été remplacé à la présidence par Paul Baeten, qui était jusque là trésorier, ce poste revenant désormais à Denise Procès.

LE PREMIER ÉDITORIAL

C'est avec plaisir que nous publions ci-dessous le premier éditorial du nouveau Président dans le dernier numéro du Bulletin de l'Amicale en lui présentant tous nos vœux de succès dans sa nouvelle tâche.

Chers Amis,

Les élections provinciales et communales sont passées.

Le «Vlaams Block» ayant encore amélioré ses résultats, nous sommes en route pour suivre le même chemin qu'en Autriche ou la Carinthie dicte la politique autrichienne. Le «Vlaams Block» va-t-il obtenir l'indépendance de la Flandre et réaliser son slogan «La Belgique éclate».

Comment réagiront les autres pays européens ?

N'est-il pas tout doucement temps que les partis démocratiques se rendent à l'évidence et que surtout les jeunes soient sensibilisés devant ce «DANGER» ? Où cela sait-il mieux se passer qu'à l'école ? Pourquoi ne pas consacrer plus d'heures d'histoire, au préambule de la Seconde guerre mondiale, et à ses suites, aux dangers d'une dictature et aux conséquences qui peuvent en découler.

Après les festivités, du 50e anniversaire de la libération, j'ai entendu s'élever des voix qui se posaient la question : pourquoi une amicale doit-elle encore continuer à exister ?

Nos ennemis les collaborateurs n'ont jamais abandonné la lutte, ils continuent à manifester et à poser leurs exigences, ils passent leur haine à leur postérité. Les S.S. flamands se réunissent toujours, même à l'étranger, et les partis démocratiques n'agissent même pas. Combien n'ont pas voté pour la proposition Suikerbuyck, combien d'entre eux ne sont pas présents au «Ijzerbedevaart». Ces partis démocratiques sont tout étonnés du résultat, mais ils ont toujours suivi le «Vlaams Block».

Les élections démontrent que maintenant NOUS devons plus que jamais, nos opinions politiques et religieuses mises à part, continuer à nous battre pour la démocratie, pour laquelle tant de nos compagnons ont donné leur vie. Nous avons l'obligation, plus que jamais, d'éclairer nos enfants et petits-enfants en premier lieu, la jeunesse en général sur le danger noir. Nous devons leur expliquer le fonctionnement du fascisme, du nazisme ou de toute autre dictature.

C'est pour cela qu'il a été nécessaire de changer nos statuts, pour pouvoir, maintenant que c'est encore possible, attirer dans nos rangs, des jeunes, qui partagent nos idéaux. Nous, en tant que derniers témoins, devons leur faire prendre conscience de leur tâche, leur passer nos témoignages pour qu'ils puissent devenir les témoins des témoins.

Nous n'avons pas encore fini de nous battre, nous devons motiver nos enfants et petits-enfants, pour qu'ils continuent à défendre notre lutte et nos idéaux, sinon la promesse que nous avons faite à nos camarades décédés aura été inutile et notre combat superflu.

Nous devons nous manifester et nous faire entendre plus souvent :

«NE DITES JAMAIS : NOTRE TEMPS EST PASSÉ»

P. Baeten

UN MÉMOIRE SUR LE KLB

En février 2000, j'ai fait passer dans *Le Serment* un questionnaire expliquant que je faisais un mémoire sur le KL de Buchenwald. Ce travail de maîtrise, réalisé sous la direction de M. Jean Quellien, professeur à l'université de Caen, a été soutenu le 14 novembre dernier et a été couronné de succès puisque j'ai été reçue avec la mention «Très bien». Ces travaux sont les premiers sur Buchenwald ; ils ont été menés à partir des dossiers conservés au ministère de la Défense, secrétariat d'État aux Anciens combattants, situé à Caen, ayant trait aux déportés soumis aux statuts des déportés. Jamais, auparavant, ces archives n'avaient été exploitées alors qu'elles sont une source de renseignements extrêmement riche sur les déportés eux-mêmes.

ce camp ont été étudiés à une hauteur de 10 %. J'ai aussi consulté 200 dossiers de femmes déportées dans les Kommandos de Buchenwald. Au final, mes statistiques ont été réalisées sur un échantillon de 2.264 noms. J'ai, grâce à ces renseignements, pu faire des graphiques sur les âges des déportés et voir que les gens nés entre 1920 et 1925 étaient sur-représentés (45,4 %) de l'ensemble ; des cartes de France qui montrent une prédominance du département de la Seine aussi bien en ce qui concerne les lieux d'arrestation que les lieux de résidence.

Ces recherches me passionnant, j'ai décidé de les poursuivre avec un D.E.A. qui porte sur le convoi parti de Compiègne le 12 mai 1945 et arrivé à Buchenwald le 14 mai 1945. Mais, contrairement à l'an passé où j'avais réalisé des sondages sur tous les convois de manière à avoir un échantillon global de la population de Buchenwald, je dépouille ce convoi de 2.000 personnes entièrement. Pour ma thèse, je compte dépouiller tous les dossiers des déportés partis de France en convoi direct pour Buchenwald afin de présenter une étude sociologique très précise de la population française de Buchenwald. J'ai, déjà, commencé mon D. E. A. en recherchant les dossiers conservés à Caen c'est-à-dire ceux des personnes qui sont rentrées vivantes de Buchenwald avant de me rendre au Val de Fontenay pour consulter les dossiers des personnes décédées au camp.

Je dois remercier toutes les personnes qui m'ont répondu l'an dernier. Leurs témoignages m'ont été d'une très grande aide.

Vanina Brière

Vanina souhaite recevoir le plus de témoignages possible sur le convoi (dit des 50 et 51000) parti le 12 mai 1944 de Compiègne.

Vous pouvez contacter Vanina Brière à cette adresse :

Résidence le Pacifique
Immeuble Les Amiraux - Appt 302
20 avenue de l'Hippodrome
14000 Caen

Les déportés rescapés de Buchenwald :
étude statistique réalisée sur un échantillon
de 2264 personnes

Mémoire de Maîtrise sous la direction de Monsieur
JEAN QUELLIEN, professeur à l'université de Caen



Vanina BRIERE

1999-2000
Université de Caen

Mes travaux portant sur l'aspect sociologique du monde de la déportation, j'ai fixé mon attention sur les âges, les professions, les lieux d'arrestation, de résidence et sur les motifs d'arrestation et de déportation. Tous les convois partis de France pour

LES COMMUNISTES ALLEMANDS DANS LA RÉSISTANCE ANTI-HITLÉRIENNE

Un historien britannique, Allan Merson, a consacré un livre à la Résistance des communistes allemands, qui vient d'être traduit en allemand (1). Il y établit que sur les quelques 300.000 membres du parti communiste d'Allemagne qui existaient en 1933, 150.000 furent arrêtés et poursuivis. De 25.000 à 30.000 furent condamnés à mort et exécutés ou moururent dans les camps de concentration.

L'auteur écrit : «*La Résistance contre les nazis n'a pas commencé en 1936 avec des dirigeants catholiques, ni en 1938 avec des généraux. Elle a commencé en 1933, et la grande majorité de ceux qui y ont participé étaient des ouvriers et des communistes.*»

(1) - Allan Merson - *Résistance communiste en Allemagne nazie*-Pahl-Rugenstein Verlag (49,90 marks).

BERLIN : ÇA CONTINUE...

Dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 octobre dernier, le cimetière juif de Berlin Weissensee, le plus grand d'Europe, a été massivement profané. Les pierres tombales de 103 sépultures ont été enlevées et retournées sur le sol. Dans le quartier berlinois de la Pölitzbrücke, des croix gammées étaient peintes dans le même temps sur un monument dédié aux détenus des camps de concentration nazis et au Tiergarten, non loin du Reichstag devenu le siège du parlement allemand, le monument élevé à la mémoire de Bertold Brecht, devant le *Berliner Ensemble*, le théâtre qu'il avait fondé en 1949, était souillé de la même façon. Cette action coordonnée donne évidemment à penser qu'il s'agit des forfaits d'un groupe nazi actif et bien organisé dont la police ne peut ignorer l'existence.

UN RÉSISTANT ALLEMAND À L'AMBASSADE DU REICH A PARIS DURANT L'OCCUPATION

On sait que durant l'occupation l'Allemagne avait à Paris une ambassade dirigée par Abetz, l'un des animateurs de la 5ème colonne en France avant la guerre. Or l'un des diplomates qui y fut employé, Karl-Heinz Gerstner, était un homme de la Résistance. Les Mémoires qu'il vient de faire paraître (non traduits en français) le prouvent.

Aux termes de ses études en droit, il avait été nommé au service économique de l'ambassade, à un poste certes modeste mais qui lui permettait de voir et d'entendre. Or, il avait été, avant guerre, membre d'une organisation de jeunesse pacifiste dans laquelle militaient des communistes, tel Ernst Scholz qui devaient, par la suite, combattre dans les rangs des Brigades internationales en Espagne, puis dans la Résistance française. Il devint le premier ambassadeur de la RDA en France. Mais cela est une autre histoire.

A Paris, Gerstner connaissait un médecin du nom de Serge Touladzé, fils d'un Russe blanc émigré, et devenu communiste. Celui-ci le mit en contact avec Pierre Hentgès, germaniste proche de la direction du parti communiste français auquel il livra durant toute la guerre de précieux renseignements.

Après la guerre, Gerstner se spécialisa dans le journalisme économique (*Berliner Zeitung et radio*), de plus en plus déçu par une évolution de la RDA qui lui semblait en contradiction avec les espoirs formés cinquante ans plus tôt, non sans prendre des risques...

NOUVELLES DE BULGARIE

Il ressort des informations obtenues par le Comité international Buchenwald-Dora qu'il existe actuellement une centaine d'anciens déportés dans les camps nazis vivant en Bulgarie. Il s'agit de survivants de Dachau,

de Mauthausen et de Buchenwald. Ces derniers sont au nombre de six, trois d'entre eux ayant été transférés de Dachau à Buchenwald.

LONDRES ET WASHINGTON SAVAIENT...

Selon l'historien américain Timothy Naftali de l'Université de Virginie, les services secrets britanniques et américains étaient parfaitement au courant des plans nazis visant à la déportation des juifs d'Italie. En 1943, les services britanniques déchiffraient entièrement les rapports radio de la SS entre Rome et Berlin et communiquaient les renseignements obtenus aux Américains. Mais ni Londres ni Washington n'entreprirent quoi que ce soit pour intervenir d'une façon ou d'une autre comme ils en auraient eu le temps.

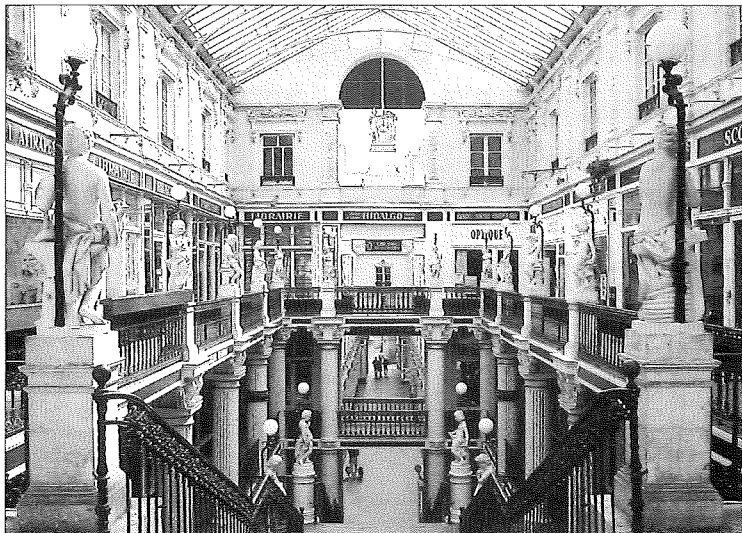
Sources : «*Der neue Mahnruf*», N°12 - décembre 2000 (Vienne)

DÉMARCHES DE L'ONU EN FAVEUR DES TZIGANES

Le Comité de l'ONU contre les discriminations raciales siégeant à Genève a adopté le 17 août dernier une résolution invitant les pays intéressés à faire bénéficier les Tziganes victimes des persécutions nazies au même titre que les juifs d'indemnités réparatrices. Le Comité condamne simultanément les mesures discriminatoires dont sont victimes les Tziganes dans différents pays d'Europe orientale et centrale.

DRÔLE DE GOUROU...

Une secte de prétendue obédience hindoue dite *Yogi Ramsuratkumar Bheyana* tente, selon l'agence *Respublica* de s'implanter en France. Son représentant serait un certain Cousty qui présida dans les années 80 des «Comités pour la libération de Rudolph Hess». Ce personnage aurait été membre du GRECE d'Alain de Benoît et dirigerait la «Nouvelle droite Synergie européenne».



Le Passage Pommeraye à Nantes

Le Congrès a lieu dans six mois.

Il n'est pas trop tôt pour s'inscrire.

C'est le sens des pages centrales de ce numéro du *Serment*.

LES 5 - 6 - 7 OCTOBRE 2001 À NANTES

L'amicale de Buchenwald, créée en juillet 1945 au lendemain du retour des camps, est devenue lors de son VII^e Congrès, le 16 novembre 1960 à Paris, l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Les 6 et 7 octobre 2001 se tiendra le XXVII^e Congrès à Nantes.

La veille, vendredi 5 octobre, sera présentée aux autorités locales l'exposition sur Buchenwald et Dora. Celle-ci est installée sur le lieu du Congrès, à la Cité des congrès de Nantes, à partir du lundi 1^{er} octobre.

Nos travaux vont revêtir une grande importance pour la pérennité de l'Association, notamment par le passage du témoin de la Mémoire du camp. Ne peut-on envisager -comme l'a proposé Guy Ducoloné lors du Comité national du 18 novembre 2000- que le prochain président ne soit plus un déporté mais un - ou une - descendant(e) de déporté ? En même temps ce comité national insistait sur la nécessité d'avoir encore plus de descendants(tes) et de jeunes parmi ses membres. La préparation du congrès devrait aider à y parvenir.

LE 8 OCTOBRE 2001 À CHÂTEAUBRIANT

Le lundi 8 octobre, les participants pourront se rendre à Châteaubriant dans la clairière où -le 21 octobre 1941- 27 patriotes furent fusillés par les nazis. Ainsi notre Congrès leur rendra hommage pour ce soixantième anniversaire comme il l'aura fait la veille à Nantes au monument des Martyrs.

Association française Buchenwald-Dora et Kommandos
XXVII^e Congrès national du 5 au 8 octobre 2001
Cité des Congrès - NANTES

DOSSIER INSCRIPTION

◦ Je m'inscris pour participer au Congrès

NOM : Prénom :

Déporté (Matricule) Veuve de déporté à Buchenwald
Épouse Descendant Ami(e)

Adresse :

..... N° Téléphone :

◦ Je serai accompagné de personnes

◦ J'assisterai à la présentation de l'Exposition «Un camp de concentration hitlérien Buchenwald 1937-1945 - Mémoire pour le présent et l'avenir»
le vendredi 5 à 18 heures oui non

◦ Je réserve pour :

- le repas du samedi 6 à 12 h	160 F x	personnes = F
- le repas du dimanche 7 à 13 h 30	260 F x	personnes = F
- la sortie du lundi 8 à Châteaubriant	250 F x	personnes = F
	Frais de dossier		100 F

◦ Je vous règle la somme de F

Un bureau d'accueil sera organisé en gare de Nantes, le vendredi 5 de 14 à 18 h

Des parcs de stationnement sont situés à proximité de la Cité des Congrès et des hôtels.

Cette fiche est à retourner au plus tard le **28 septembre 2001**
à **L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS**
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS



Association française Buchenwald-Dora et Kommandos XXVII^e Congrès national du 5 au 8 octobre 2001 Cité des Congrès - NANTES

NOM : Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville : Pays :
 Tel. : Fax :
 Accompagné de : NOM : Prénom :

Je souhaite réserver Chambre(s) : single double double à lits jumeaux

Date d'arrivée : // // // // // // // // Date de départ : // // // // // // // //

Catégorie d'hôtel	Choix	Prix chambre/nuit hors petit déjeuner		Arrhes + frais de dossier = montant à régler (1)
		Single	double	
3 ☆ Chaîne ⇨	<input type="checkbox"/>	420 F	465 F	420 F + 60 F = 480 F
3 ☆ Traditionnel ⇨	<input type="checkbox"/>	355 F/370 F	355 F/370 F	350 F + 60 F = 410 F
2 ☆ Chaîne et Trad ⇨	<input type="checkbox"/>	250 F/320 F	250 F/330 F	250 F + 60 F = 310 F

⇨ Distance de 5 à 15 mn à pied de la Cité des Congrès

(1) Montant unique à régler par chambre à la réservation quels que soient la durée de votre séjour et le nombre d'occupants

LE SOLDE DE L'HÉBERGEMENT SERA À RÉGLER DIRECTEMENT À L'HÔTEL

IMPORTANT

Toute demande de réservation doit être accompagnée d'un chèque. Une confirmation d'hébergement vous sera adressée. Les demandes seront satisfaites dans l'ordre de leur réception selon les disponibilités de réservation offertes. Passé le délai d'un mois avant la manifestation, nous ne garantirons les demandes que dans la mesure de nos possibilités. Pour une bonne gestion des réservations, l'attribution des chambres est définitive et non modifiable.

CONDITIONS D'ANNULATION

Seules les demandes d'annulation effectuées par lettre ou télécopie, au plus tard 7 jours avant la date d'arrivée prévue, permettent le remboursement des arrhes versées, déduction faite de 60 F par chambre, pour frais.

RÈGLEMENT

Par chèque bancaire, postal, ou eurochèque libellé à l'ordre de DÉPORTÉS BUCHENWALD - CITÉ DES CONGRÈS

Par carte de crédit VISA MASTERCARD EUROCARD CB

N° DE CARTE : // // // // // // // // // // // // // //

Date d'expiration : // // // // // //

Nom apparaissant sur la carte : // // // // // // // // // // // // // //

Date // // // // // //

Signature :

**Cette fiche est à retourner au plus tard le 24 août 2001
à CITÉ DES CONGRÈS DE NANTES SERVICE HÉBERGEMENT
5, rue de Valmy-BP 24102 - 44041 NANTES cedex 1-France
Tel : 02 51 88 23 59 - Fax : 02 51 88 22 91
E.mail : b.razafimblelo@congres-nantes.fr**



NANTES

Ville pont, ville port, ville de confluence et d'estuaire proche de l'océan, la présence de l'eau caractérise Nantes, sans oublier la pluie cette fidèle compagne.

Plus qu'aucune autre ville, la paix et la guerre en ont modifié le paysage. Dans les années 30, on a comblé une rivière et ses deux bras de Loire, les bombardements de septembre 1943 ont détruit un tiers du centre urbain. Dans les années 50, le pont transbordeur a disparu et le modernisme des années 70 a affligé la ville d'une tour baptisée Bretagne.

Puisque le nom Bretagne vient d'être cité, Nantes est-elle bretonne ? Le château des Ducs l'atteste. Pourtant les Nantais disent aller en Bretagne lorsqu'ils vont dans le Finistère, L'appartenance à l'ancienne province est ambiguë.

C'est au XVI^e siècle qu'on a dessiné le visage actuel de la ville. Le port était alors un des plus actifs d'Europe, le trafic négrier battait son plein et chaque armateur se faisait construire hôtels particuliers et «folies», châteaux qui parsèment le pays nantais.

Au XIX^e siècle, la ville connaît un essor industriel sans précédent, les industries nées du port prospèrent. Biscuiteries (célèbre petit Lu), conserveries, sucreries, chantiers navals, industries métallurgiques emploient une main-d'œuvre nombreuse qualifiée et revendicative.

La ville s'embellit (musée des Beaux Arts, jardin des plantes, passage Pommeraye...), mais les quartiers insalubres dominant et vont être longtemps le triste apanage d'une cité en pleine expansion.

Au XX^e siècle la ville industrielle va laisser la place au fil des décennies à une ville administrative et commerçante. La classe ouvrière omniprésente va peu à peu disparaître ou se disperser dans les zones industrielles de banlieue. Pourtant le souvenir des grandes luttes- le mot d'ordre du Front

populaire lancé du «Tourbillon», dancing du Bd Dalby, la Résistance, les grèves de 55, 68, 72, la lutte contre la fermeture des Chantiers navals, ces souvenirs perdurent dans l'âme nantaise. La ville odorante du passé a disparu, odeur du tabac de la Manu apportée par les vents d'ouest, odeur appétissante des biscuits Lu par les vents du sud qui portaient aussi les clameurs du vieux stade Saupin, odeur de la bière par ceux de l'ouest, avec toutes les odeurs et bruits du port. Sont-ce ces odeurs et cette pluie fine nommée crachin nantais, est-ce cette ouverture sur la mer, invitation au voyage, est-ce ce passage Pommeraye, lieu mythique cher aux surréalistes, qui a fait qu'on a tant écrit, tant chanté, tant filmé Nantes ?

Nantes patrie de Jules Verne et du cinéaste Jacques Demy est aussi la ville aux camélias. Ils sont superbes et fleurissent tout l'hiver. C'est sans doute tout cela qui fait le charme de Nantes.

Aujourd'hui, l'agglomération nantaise approche des 600.000 habitants, (les affaires étrangères s'y sont implantées) capitale de la région Pays de la Loire c'est une grande ville universitaire, un pôle culturel. La rénovation urbaine lui a redonné des couleurs, le tramway l'a redessinée.

Toutes les villes ont un secret. Ce secret qui vous attache à Nantes, vous pouvez le découvrir quai des Antilles, au bout du port désert, cour St Pierre derrière la cathédrale quand s'allument les beaux appartements de l'oratoire ou passage Pommeraye, un soir d'hiver peu avant la fermeture... Mais aussi dans les rues piétonnes l'été où la jeunesse vit sa vie, celle de Nantes d'aujourd'hui, et enfin aux abords de la Beaujoire un soir de victoire, un soir de grand match, un verre de muscadet à la main.

Jean-Claude Baron

11 AVRIL 1945

IL Y A 56 ANS

Le 56e anniversaire de la libération de Buchenwald et celle de Dora seront organisés à Paris et dans les camps.

Nous en rappelons l'essentiel ci-dessous.

A PARIS

Comme chaque année nous nous retrouverons

AU PÈRE LACHAISE

à 16 heures, au monument de Buchenwald

A L'ARC DE TRIOMPHE

à 18 heures, au lieu habituel pour le ravivage de la Flamme. Il est important que nombreux soient celles et ceux qui participeront à ces rendez-vous.

A BUCHENWALD

La célébration de l'anniversaire de la libération du camp (11 avril 1945) rassemble chaque année plusieurs centaines de personnes.

En 2001, elle se déroulera le dimanche 8 avril, à 13 heures, au pied du Mémorial.

Plusieurs personnalités du monde de la déportation prendront la parole. Parmi elles, Gunther Pappenheim, responsable de l'Association des détenus allemands, Bertrand Herz, co-président du C.I.B.D. et secrétaire général de l'Association française.

Comme chaque année les participants au voyage «Action-Mémoire» seront présents.

A DORA

Une gerbe sera déposée par les participants au voyage «Action-Mémoire» au Monument commémoratif, le 11 avril, date de la libération du camp de Dora.

A LANGENSTEIN

C'est du 5 au 9 avril que près de 25 personnes parmi lesquelles une douzaine d'anciens du Kommando se rendront au rendez-vous annuel de Langenstein.

C'est toujours pour eux une rencontre émouvante avec l'Association allemande du Mémorial de Langenstein-Zwieberge.

Ce travail de Mémoire est un élément important pour que le site du Kommando demeure.

PROGRAMME DU VOYAGE D'AVRIL 2001

Notre prochain voyage action-mémoire aura lieu du 7 au 12 avril. Nous partirons de la gare de l'Est à 8h54 le 7 avril et nous arriverons à Weimar en fin d'après-midi. Dès le lendemain matin, nous débiterons notre visite du camp de Buchenwald qui sera de courte durée pour pouvoir assister à la cérémonie du 56ème anniversaire de la Libération des camps.

Le programme de la manifestation, qui aura vraisemblablement lieu à 13 heures, n'est pas encore définitivement mis au point, mais il est prévu que des interventions soient prononcées notamment par le Président, un des vice-présidents du CIBd, une femme déportée dans un des kommandos de Buchenwald et une personnalité allemande.

Puis nous continuerons notre visite l'après-midi et le lundi 9 avril toute la journée. Le programme de ces journées n'a pas encore été arrêté, nous devons tenir compte du voyage des jeunes de Seine-Mme qui se déroulera en même temps, afin que l'on ne se retrouve pas tous au même endroit en même temps. Le soir, il est prévu une rencontre-débat avec les déportés, les non-déportés et les jeunes.

Le lendemain, nous partirons pour Nordhausen où nous déposerons une gerbe au cimetière où reposent un grand nombre de nos camarades déportés. Puis, nous poursuivrons notre voyage pour Dora où nous participerons à la cérémonie du 56ème anniversaire de la libération du camp. Le soir, nous serons hébergés à Nordhausen et le lendemain nous partirons pour une visite à Ellrich. Nous quitterons Ellrich pour Erfurt où nous reprendrons le train à 20h.29. L'arrivée à Paris Gare de l'Est étant prévue le jeudi 12 avril à 6 h. 59. Voici donc détaillé le programme de ce voyage action-mémoire

Quant aux inscriptions, à l'heure où nous écrivons cet article, celles-ci ne sont malheureusement pas nombreuses (une vingtaine). Nous espérons que d'ici-là nous aurons de nouveaux participants qui viendront se joindre à nous pour ce nouveau voyage.

Dans le prochain numéro, nous publierons le programme du voyage du mois d'août

Simone Frocourt

PS. Dans un précédent article, nous avons cité les témoignages de jeunes du Loir-et-Cher, de la Loire-Atlantique, etc, qui avaient participé au voyage d'août dernier, notons celui reçu tout dernièrement d'une jeune fille des Bouches-du-Rhône. Nous les remercions tous encore une fois de leur témoignage.

Corrections et ajouts au *Mémorial* (suite)

PAGE	Nom, Prénom	Modifications	(R signifie Rentré) (D signifie Disparu)
118	ACHE Jean-Baptiste	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944 - Dora	
118	ACKERMANN Marcel	Kdo Örtelsbruch le 10/12/1943	
118	ADAMIDES Marcel	Transfert : Ajouter Kdo Harzungen	
118	ADDA Noël	Transfert : Ajouter Kdo Harzungen	
119	ADER Charles	Transfert : Ajouter Kdo Harzungen	
119	AGNES Roger	Transfert : Ajouter Kdo Ellrich	
119	ADGÉ Paul	Date de transfert : 09/10/1943	
120	AGUS Daniel	Transfert : Ajouter Kdo Ellrich	
120	AIGUIER René	Transfert : Ajouter Ellrich	
120	AIMÉ Emile	Transfert : Ajouter Blankenburg	
120	AINER Alexandre	Transfert : Ajouter Harzungen - †	
120	ALABERT Marcel	Transfert : Ajouter Ellrich	
120	ALART Robert	Transfert : Ajouter Harzungen	
121	ALIANE Amar	Kdo Örtelsbruch	
123	ALLO Roger	Transfert Schönebeck puis Mühlhausen	
127	ANICET Georges	R	
128	APCHER Jean	Kdos Schönebeck puis Mühlhausen et non Rottleberode comme écrit dans le Serment n° 273	
133	ASTORG D' Bernard	Transfert à Dora le 23/09/1944 - R	
133	AUBIN André	Kdo Örtelsbruch	
134	AUBRY Adrien	Transfert Ohrdruf	
135	AUDUC Alfred	Date de transfert à Örtelsbruch 25/03/1944 - R	
135	AUDUC Roger	Date de transfert à Örtelsbruch 25/03/1944 - R	
135	AUGEARD Gustave	Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943	
135	AUFFRAY André	Kdos Schönebeck puis Mühlhausen et non Rottleberode comme écrit dans le Serment n° 273	
136	AULAGNE Jean	Kdos Schönebeck puis Mühlhausen et non Rottleberode comme écrit dans le Serment n° 273	
136	AULAGNER Robert	Date de transfert : 9/10/1944 - Lieu : Kdo Örtelsbruch	
137	AUTIER Philippe	Kdos Schönebeck puis Mühlhausen et non Rottleberode comme écrit dans le Serment n° 273	
149	BARRAULT Alexis	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
151	BASILI Crescentino	Transfert le 30/10/1944 à Örtelsbruch	
153	BAUDRY Jean	Né le 05/01/1916 - Transfert à Dora - R	
164	BENTEJAC Albert	Transfert Kdo Örtelbruch le 11/10/1944	
167	BERNA Eugène	Transfert Kdo Örtelsbruch le 05/11/1943	
172	BERTIN Guy	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/10/1944	
174	BESSE Louis	Transfert Kdo Örtelsbruch le 28/11/1943	
181	BLANCHOT Jean	et non BLANCHET - Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
190	BONJEAN Maurice	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944	
193	BOREL Marcel	Transfert Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943	
197	BOUCHET Paul	Transfert le 23/11/1943 à Dora	
199	BOUKHATEM Ben Abdalla	Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944	
203	BOURGUET Jean	et non BOURGET - Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/0/1944	
205	BOUSIGUE François	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
Ajouter	BOUSSON Henri	Né le 17/02/1923 à Lyon (69) - Arrivé le 04/09/1943 - Matricule 20166 Transfert à Dora le 29/09/1943 - R	
208	BOUZONNIE André	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944	
212	BRIANCON Charles	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944 - R	
213	BRIN Henri	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
216	BRUGNE Marc	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
218	BRUNET Lucien	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/10/1943	
220	BUGNON ou DUGNON	Gilbert - Supprimer DUGNON - Remplacer par BURGAN - Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/10/1943	
221	BUREAU Marcel	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943	
229	CALDERON René	Transfert Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943	
234	CARTOUX Georges	Transfert Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943	
235	CASSOTI Noël	Ajouter Kdo Ellrich -- R	
237	CATON Paul	Kdo Ellrich - R	
242	CHALUT Bernard	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/10/1943	

246	CHAPUY René	et non CHAPUIS
251	CHAUMERLIAC André	D
253	CHAZAL Joseph	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
258	CHOUQUET Maurice	† le 19/10/1944
270	COMBRES Pierre	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
271	CONNEGRE Henri	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
276	COSSEGAC Antonin	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/09/1943
276	COSTES Edouard	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/09/1943
281	COUSIN Emile	†
286	CUQUEL Gaston	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
288	DAGUENEAU Jean	et non DAGUESNOU - Lieu de transfert : Obenrdorf
292	ASTORG D' Joseph	et non DASTORG né le 9/10/1892 à Paris 7e - Arrivé le 24/01/1944 Transfert : Ajouter 04/04/44 Bergen-Belsen
293	DAURE Pierre	Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
294	DAVID Pierre	Supprimer Transfert Dora 28/12/44 - Remplacer par Örtelsbruch le 30/10/44
300	DELAISSE Said	Ajouter Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
313	DETRAVES Jean-Charles	et non DESTRAVES - Transfert Gandersheim puis Dachau † le 21/04/1945 (marche de la mort)
319	DOILLON Gabriel	Transfert Kdo Örtelsbruch le 13/07/1944
323	DOWMONT Romuald	Supprimer la ligne - double emploi avec p. 895 DOWMONT Romuald
335	DUPRAT Louis	Transfert à Dora le 23/09/1944 - R
336	DUQUESNE Léon	Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
349	FALISSART Maurice	et non FALLISSART - Transfert Kdo Schönebeck - R
351	FAURE André	R
353	FELDMANN Laurent	Supprimer ligne 18(né à Issoudan)
353	FELDMANN Laurent	Né le 29/03/1923 à Mayence
354	FERON Roger	Transfert Kdo Schönebeck - R
358	FISCHER Justin	R
364	FOUILLON Jean	R
379	GARDEIL Jacques	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
380	GARNIER James	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
386	GAYDIER André	Transfert Kdo Örtelsbruch le 28/11/1943
391	GERMAIN Bernard	ou BERNARD Germain - Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/09/1943 - † le 01/01/1944
406	GOURAUD Joseph	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
407	GOUTET Pierre	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
420	GUGUEN Pierre	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/10/1943
426	GUTIERREZ Pierre	Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
433	HECKLY Alphonse	Supprimer la ligne
433	HECKLY Emile	Emile ou Alphonse
436	HERING Hermann	R
437	HERBST Jean	au lieu HERBEST - R
438	HEROLD Henri	Transfert à Dora en Novembre 1943
439	HEUMANN Henri	R
440	HILFIGER Jean-Paul	R
469	KLEINMANN Lazare	Matricule 118333 - † le 17/02/1945
477	LABARBE Jacques	R
477	LA BROUSSE Charles	R
479	LACAZE (de) FERNAND	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944 - R
486	LAMARCHE Norbert	Transfert Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943
486	LAMBERET Jean-Baptiste	Transfert Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
487	LAMBERT Victor	Matricule 42793 - Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
487	LAMOINE Raymond	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
493	LAQUENAIRE Jules	Transfert Kdo Örtelsbruch le 09/10/1944
497	LAURENT Eugène	Matricule 14537 à Buchenwald - 22950 et non 22960 à Dora - Ajouter transfert à Peenemunde N° 4789 - R
500	LE BOUCHER D'HEROUVILLE	et non LE BOUCHER D'HERDUVILLE - Marie-Raoul et non Bertrand - †
502	LE FOL André	Né le 14/11/1923 à Paris 17e et non le 24/04/1912 à St-Yyazan
504	LE QUENNENT René	Remplacer par LEQUEMENT
511	LEFEBVRE Jean	Transfert Kdo Örtelsbruch le 28/11/1943
515	LEGROS Marcel	Né à Paris VIe - Transfert à Ellrich - R
518	LEMERLE Emile	R
520	LANCEREAU Auguste	R
520	LENOBLE Marcel	Transferts : Dora et Harzungen
524	LEROY Gilbert	Remplacer par LE ROY (en 2 mots)
526	LESUEUR Noël	Supprimer date de transfert
528	LEVI Alfred	Supprimer la ligne - double emploi avec LEVY Alfred (p. 529)
539	LYS Alfred	Supprimer la ligne - double emploi avec LIS Alfred (p. 511)
541	MAGNARD Jules	Supprimer la date de transfert
546	MALIVET Louis	R
546	MALIVET Marcel	R
577	MESPLEDE Robert	Né à Morcenx (40) - D (acte du 08/08/1946)
578	MEUNIER Bernard	Matricule 81800 et non 81820 - R
578	MEUNIER Paul Marcel	Matricule 75248 - R
579	MEY Alfred	Matricule 75277 - R
580	MEYNIER Jean	Transfert : Ajouter Dachau
593	MOREAU Max	R

637	PETITRENAUD Emile	† le 22/04/1945
637	PETREQUIN Jean	† le 14/12/1944
637	PETRONI Pierre	† le 16/08/1944
638	PEYSSEL Jacques	† le 16/06/1944 à Birkenau
638	PEZARD Gaston-Henri	† le 08/05/1945
639	PEZARD Robert	† le 04/04/1945
639	PHARABOZ Louis	et non PHARABOS - † le 19/04/1945
639	PHILIP Baptistin	† le 14/04/1944
639	PHILIPPE Serge	† le 28/02/1944
639	PHILIPPE ou PHILIPP Jacques	† le 01/05/1944
639	PFISTER Louis-Charles	Transfert à Dachau - † le 24/04/1945
640	PICARD Albert	† le 15/04/1945
640	PICARD Ernest	Kdo Weimar - † le 14/02/1945
641	PICHARD Gilbert	et non ALbert - † le 21/05/1945
643	PIGERE Henri	Transfert à Dora - † en 03/1944
643	PIGNEUX Paul	† le 23/04/1945 à Wetterfeld
643	PIGNOL Lucien	Transfert à Dora - † le 03/08/1944
644	PILETTE Pierre	† le 13/04/1945 à Gardelegen
644	PILTE Marcel	† le 06/03/1944
645	PINCHON Laurent	Supprimer Robert - † le 18/06/1944
680	RIEU Aimé	† le 29/04/1945
680	RIFFET Paul	R
680	RIGAUD Marcel	† le 01/05/1945
680	RIGAULT Maxime	† le 14/05/1945
680	RIGAUX Camille	† le 29/03/1944
680	RIGAUX Charles	Transfert Bergen-Belsen - † le 04/05/1945
680	RIGOLOT Ernest	† le 25/05/1945
680	RIGUET Robert	† le 01/05/1945
681	RINALDI Ridento	Transfert à Flossenbug - † le 12/09/1945
681	RINGOT Pierre	† le 30/11/1944
681	RIO Marcel	Transfert à Flossenbug - † le 19/04/1945
681	RIOT Charles	Transfert à Ravensbrück - † le 28/03/1945
681	RIQUET Léon	† le 10/04/1945
682	RIVIERE Charles	† le 29/01/1944
683	ROBERT André	Matricule 21536 - Kdo Lublin - † le 18/02/1944
683	ROBERT Augustin	† le 03/05/1945
683	ROBERT Charles	Transfert à Flossenbug - † le 24/07/1944
683	ROBERT Edmond	Transfert à Lublin - † le 08/02/1945
683	ROBERT Ferdinand	Transfert à Bergen-Belsen - † le 28/03/1945
683	ROBERT Gaston	Matricule 80757 - † le 12/04/1945
683	ROBERT Jean	Matricule 42186 - † le 04/03/1944
683	ROBERT Joseph	Matricule 38635 - † le 07/05/1945
683	ROBOIS Gabriel	† le 26/09/1944
707	SANTANIELLO Sabatier	et non SANTANIOLI - Kdo Örtelsbruch le 10/11/1944
711	SCHIEBER Pierre	Transfert le 18/12/1944 à Ohrdruf (N° 106123)
718	SENECHAL Albert	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
721	SEYDOUX Michel	Transfert Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
723	SIMON René	Transfert Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
727	SOUCHET Jean	Né le 14/10/1922 et non le 14/11/1922
730	STEINSCHNEIBER Edouard	et non STEINSCHNEIDER - Kdo Örtelbrush le 13/07/1944
743	THIBAUX Henri	Remplacer par THIEBEAUX
743	THIERCELIN Robert	Transfert Kdo Ellrich - R
747	TILLIET Maurice	Remplacer par THILLIEZ - † le 15/12/1943
751	TOURNEUX Louis	Transfert Kdo Halberstadt - R
752	TOUTAIN René	Transfert à Dora le 21/11/1943 - † le 20/01/1944
757	TULET Louis	Né en 1899 et non en 1919
771	VEYRAT Paul	Supprimer date de transfert
774	VILLARD Georges	Transfert 11/02/1944 à Dora puis Bergen Belsen - Retour à Buchenwald le 29/07/1944 - nouveau matricule - nouveau transfert à Dora puis Ravensbrück - R
774	VILLEFROI Louis	Né le 22/09/1920 - Supprimer autres dates - †
782	WATREMEZ Paul	Ajouter Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
784	WILLEMETZ Jacques	Transfert Kdo Ellrich - R
786	YAHIEL Jacques	† le 28/08/1944
786	YARMONKINE (de) Valentin	† en 1944
787	YSMAL André	Ajouter Kdo Mühlhausen
896	DUVIL Pierre	Supprimer la ligne - double emploi avec DUVILLE Pierre (p. 340)
896	FAIRCLOUGH Mervyn	Australien et non Américain
897	FERNANDES Juan	Britannique et non Américain
898	FORCH Enrique	A supprimer
Ajouter	TORRES-RUIZ Vincent	dit FORCH Enrique né le 19/11/1918 à Madrid - Espagnol - Arrivé le 19/01/1944 - Matricule 40891
905	JACKSON Edgar	Britannique et non Américain
906	JOHNSTON Eric	et non JOHNSON - Australien et non Américain
907	KAY William	Britannique et non Américain
907	KINNIS Arthur	Canadien et non Américain
909	LAMPL Franz	Supprimer la ligne - Double emploi avec LAMPL François (p. 488)

SOUSCRIPTION DU 13 NOVEMBRE 2000 AU 26 JANVIER 2001

En cette fin du 1er trimestre 2001, vous êtes nombreux (environ 1 600) à vous être acquittés de vos cotisations de l'année en cours... et nous vous en remercions vivement car grâce à vos règlements rapides, vous avez permis à l'Association de faire face à ses premières dépenses de l'année (règlement des salaires, des charges sociales, des dépenses locatives etc...).

Toutefois nous constatons également que plus de 650 d'entre vous n'ont pas répondu à nos appels, ce qui prive l'Association des ressources qui lui sont absolument indispensables pour continuer son action puisque, vous le savez sans doute, nos réserves s'amenuisent chaque année et nos recettes tirées des cotisations annuelles, du produit des souscriptions exceptionnelles et des ventes des bons de soutien tendent à régulièrement diminuer accompagnant ainsi la réfaction constante de nos effectifs.

Nous appelons donc toutes celles et tous ceux qui ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation 2001 voire des cotisations des années précédentes (1999, 2000) à nous adresser dans les meilleurs délais leur contribution.

D'avance nous vous remercions pour votre générosité.

Le Trésorier gestionnaire
Jean-Claude Gourdin

ATTENTION - Pour les adhérents qui n'ont pas réglé leur cotisation depuis 1998 ce numéro du Serment est le dernier qui leur est adressé.

AGLIARDI Josué	150	BARBARROUX Ernest	350	BOITELET Christian	500	BULIARD Pierre	100
ALABERT Claudine	125	BARDOUL Marcel	100	BOLZER Joseph	100	BULWA Aron	100
ALART Robert	850	BARES Suzanne	2500	BONDIER Gaston	150	BURTE Ginette	75
ALASSEUR Simone	175	BARILLOT Lucette	100	BONNAFOUS M.- A.	50	BUSSOT Paulette	175
ALGOUD Roger	150	BARRIER Floréal	100	BONNET Denise	150	BUZYN Elie	150
ALLAIRE André	150	BARRIER Geneviève	100	BONNET-GONNET Mireille	25		
ALLAIRE Dany	150	BARTHELEMY Lucien	200	BORDET Edouard	350	CADINOT Maurice	50
ALVAREZ Bernardo	250	BASILLE Jean	150	BORDIER Germaine	300	CADORET Camille	1000
ANDRÈS Montserat	100	BAUD Claude	50	BORE Jean	150	CAMUS François	100
ANDRE Andrée	150	BAUDET Robert	50	BORIES André	200	CANDOR Amalia	75
ANGOT Raymond	250	BAUDET Yvonne	75	BOUDE Marcelle	175	CANTE Janine	200
ANTONI André	350	BEAUFILS Jean Louis	100	BOUGEOT Roger	100	CARIOU Yvette	50
ARMENIO François	850	BEAULAYGUE Victor	50	BOUJARD Edmond	100	CARON Jeannine	75
ARNAUD Sylva	25	BEAUPOIL Mathilde	75	BOULET Simone	50	CARRÉ Marcel	50
ARNOULT Jean	350	BEAUREPAIRE Lydie	25	BOULINGUEZ Victor	20	CARRETERO Abel	850
ARPHI-BAYLAC Suzette	250	BEL Martial	150	BOURGEAT Juliette	175	CARRETERO Denise	850
ARRESTAYS Marguerite	150	BELLINATO Janine	100	BOURGEOIS Jean	350	CASSETARI Laure	150
ASO Marie Louise	75	BENCENY Robert	250	BOURLION Odette	150	CASTAINGS Edouard	50
ASSO Lucette	100	BENIER Arlette	350	BOURREC Marie	100	CASTELVI Amaro	50
AUBRY Adrien Joseph	50	BERI Antoine	200	BOURREL Rosette	150	CASTET Annick	100
AUBRY-MESNARD J.	100	BERNAL Annie	100	BOUYER Yvonne	100	CASTILLON-MARTIN L.	50
AUCHABIE Lucienne	115	BERNARD Gabrielle	100	BRANDT Claude	200	CATHELAIN Jeanne	100
AUREGLIA Vincent Paul	150	BERNARD Suzanne	75	BRENON Georges	50	CELERIER André	250
AUSTRUY-ROBBÉ J.	100	BERNARDIN Lucienne	150	BRETON Denise	275	CHABERT Marie Louise	175
AUVITU Jean	450	BERRARD Paule	100	BRIENT Anne	225	CHABRIDON Guy, René	350
AUZANNEAU Jean	850	BERTRAND Jean Ch	100	BRILLE Muguet	75	CHAILLOU Georges	150
AZE Guy	250	BERTRAND Louis	2000	BROSSELARD Henri	50	CHALLUT Lucie	100
		BERTRET Marcel	350	BROUHOT Maurice	100	CHAMBARD Raymond	350
BACHELIER Suzanne	425	BESANCENEY Marie Anne	50	BROUILLET André	350	CHAMBON Huguette	150
BADOR Suzanne	25	BESSIÈRE André	100	BRUCK Alexandre	50	CHANRION Eugène	2000
BAGUENEAU Abel	350	BIARDEAU Karina	100	BRULE Emilienne	150	CHAPEL Janine	50
BAHON Danielle	100	BIDOUX Georgette	225	BRUN Jacques	150	CHAPELAIN Lucien	1000
BAILLEUL Lionel	850	BIGEARD Paul Georges	150	BRUSSELAIRES Charles	125	CHAPELAIN-SPITZ M CI	150
BAILLEUL Raymonde	475	BLANC Aimé	50	BUCCHIANERI Fernand	100	CHARBONNEL Jean J.	100
BAILLOT Maurice	50	BLANC Ernest	50	BUDKA Georges	50	CHARBONNEL Mireille	275
BALLARD Roger	100	BLANC Robert	100	BUFFA Simone	100	CHARLOT Brice	50
BALLET Maurice	350	BLANCHARD Antoinette	225	BUISSON Robert	350	CHATY France	125
BALTHAZARD Jean	250	BOIS Raymond	50	BULEON Denise	250	CHAUFFOUR Jacqueline	75

CHAUMERLIAC Cl.	100	DESSEAUX Christian	50	GARNIER Pierre	250	JAILLE René	50
CHAUMETTE Pierre	100	DESUZINGES Aimée	175	GARRIC Eliette	100	JAZBINSEK Joseph	250
CHAUSSIGNAND M.	100	DETTORI Pascal	350	GARSI Antoine	100	JIMENEZ Aurora	175
CHEVALLIER Yvette	175	DEVAUX Marcelle	425	GASC Annie	200	JUFFROY Daniel	150
CHIUMINATTO René	150	DEVILLARD Lucien	150	GASPARD Alice	175	JUNET Mireille	75
CHOLLAT-BOTEVILLE C.	75	DEVILLE Jean André	50	GAUTHIER Michel	100	JUSSI Michel	100
CLAIRBOUX Odette	150	DEWOLF-BOLLEROT J.	250	GAUTIE Fernand	50		
CLAISSE Pierre	150	DIAFERIA Joseph	100	GAVALDA	50	KAWINSKA Colette	225
CLAUDE Thérèse	25	DRAPRON Pierre	200	GENTE Emile	350	KERMARREC Joël	300
CLAUDEL Gilberte	175	DRIANCOURT Annick	200	GENTILHOMME André	350	KESTENBERG Georges	50
CLEMENT Renée	75	DROUIN Henriette	225	GEOFFROY Eliane	50	KIEFFER Jacques	200
CLERC Fernande	50	DUCLOU Jeanne	200	GEORGE Simone	100	KLEIN René	850
CLERET Jacqueline	575	DUCOLONÉ Guy	450	GERBAULT Micheline	75	KOHN Philippe	50
CLOP Maryline	100	DUCOURNEAU André	150	GEROUDET Albert	1350	KOLARIC-KISUR Vesna	1125
CM-CAS DE L'HERAULT	350	DUCRET François	100	GERVASONI Corinne	100	KORENFELD Elie	850
CM-CAS-EDF Tulle	350	DUGUET Danielle	200	GIET Yves	350	KUCHLER Adolf	150
CM-CAS-EDF Le Chesnay	400	DUMON André	2000	ANONYME	150		
COCHETEUX Janine	25	DUPONT Madeleine	100	GIRARD Jean Marie	50	LABAT Yolande	200
COFLER Paul	150	DUPRAT Albert	50	GIRARDET Albert	1000	LABENA Henri	350
COLAS Marie	350	DUPUIS Gabrielle	475	GMF	50000	LABEUR Paul	50
COLIN Pierre	850	DURANDO Marie	75	GOBIN André César	300	LABOIS Annette	75
COLLET Francis	50	DUVIOLS Pierre	50	GODET Julien Alfred	1000	LABRACHERIE André	100
COLONEL Lucien	150			GODIN Jeannine	125	LAFAURIE François, A.	350
CONTENT Léone	175	EDEL Georgette	100	GOLFIER Robert	100	LAFFAY Jean Louis	50
COPPIER André, John	50	EMMANUELLI Paulette	350	GORLIER Jean	50	LAGARDE Simone	125
CORDIER Jeanne	150	ESCOFFIER Andrée	275	GOUFFAULT Pierre	150	LAGARDERE France	200
CORDIER Marius	150	EVANS HENRI	100	GOURDIN Jean Claude	100	LAGET René	150
CORMONT Jean	2275	EVERARD Louise	225	GOURDIN Lydie	100	LAGRAVE Danielle	50
COSTANTINI Gilberte	175	EYNARD Lucien	150	GOURJALT Albert	150	LALANNE Colette	500
COTTET René	150			GRAILLOT Rémi	50	LAMBERT Pierre	50
COTTY Renelde	275	FABRIZI Antoine	100	GRANDCOIN Jacques	850	LAMBOEUF Laure	175
COUCI Madeleine	200	FARAT Raymond	50	GRANDONI Pierre	500	LANÇON Patrick	50
COUPECHOUX Marg.	25	FAYAT René	100	GRANGER Jacqueline	300	LANÇON Raymonde	125
COUREAU Lucien	300	FERRARA Simone	75	GREBOL Jacques	50	LAPERRIERE Jean	250
COUSIN Eliane	175	FESTOR Alice	25	GREFF Eugène	100	LAPEYRE Andrée	100
COUSIN Gilbert	30	FILLODEAU Jean Pierre	150	GROSBON Charlotte	300	LAPLAGNE R. et M.	50
COUTANT Martial	100	FILLODEAU Mauricette	175	GRUGET André	1350	LARCENEUX Jean	50
COVARELLI Nazareth	100	FLAU Jacqueline	100	GRULOIS Léonie	475	LARENA Albert	1000
CRESPO Jean Jacques	150	FLEURY André	350	GUERAULT Louis	50	LARET Jean	50
CUNCHINABE Michèle	50	FLURY Simone	125	GUERN René	50	LARGILLIER Jeanine	175
CUNY François	50	FORIEL Danielle Didier	50	GUERRE Yvonne	150	LASSERRE Monique	200
		FOUCAT Jean	1000	GUGLIELMI Antoine	350	LASTENNET Jean	500
D'AVOLIO Louise	175	FOUGAIROLLES André	150	GUIGNARD Elise	325	LATASTE Marcelle	125
DAGALLIER Marcel	350	FOUILLOT Jacques	50	GUILBERT Marie Joëlle	50	LATOUR Marilynne	50
DAMONGEOT Christiane	100	FOUJITA Jacqueline	700	GUILLEMIT Jeanne	50	LAVABRE Pierrette	75
DARCHELET Gaston	1850	FOURNIER Paul	100	GUILLORY Marceline	125	LAVALLARD Charles	50
DARE Julien	50	FRANCO Michèle	200	GUIMBERTEAUD René	50	LE-BRUN Madeleine	1025
DARMON Gaston	50	FRAYSSE Léon	200	GUINIO Yvonne	50	LE-DELLIOU Marcel	600
DARTIGUES Marcel	500	FREYBURGER Nicole	50	GUINOT Camille	100	LE-GAC Marguerite	175
DAUGE Madeleine	175	FREYSSENGE M.	225			LE-GOUPIL Paul	1950
DAVAL Georges	150	FRIBOULET Jean Paul	150	HALLERY André	850	LE-MAIRE Jacqueline	75
DE-CHANTELOUP Cl	25	FRIDMAN Abraham	150	HAMELIN France	475	LE-PEN Léa	50
DE-DEMANDOLX V.	350	FROGER René	100	HAUTION Madeleine	225	LEBEL Georges	50
DECHALOU Albert	50	FRYDMAN René	300	HEIDERICH Suzanne	50	LEBLANC Marie Louise	100
DEFER Fanny	50			HERACLE Jean Pierre	500	LECHEVALLIER Paulette	125
DELARUE Raymond	350	GAGNE Louis	50	HESLING Monique	150	LECLERC Bernard	50
DELPHIN Alix	50	GALAFRIO Robert	250	HINAULT Angèle	75	LEDIN Philippe	150
DEMAUVE Valtin	350	GALIMAND Georges	50	HIRTZLIN	125	LEDOIGT Annie	150
DENOYER Jacqueline	175	GALLAY Simone	75	HONDE Auguste	100	LEDOIGT Paulette	75
DEPIERRE Michel	100	GALLOIS Henriette	25	HOSTEIN Suzanne	25	LEFAURE Jacques	200
DEROBERTE Marie	125	GARCIA Joachim	150	HOUDMONT Claudine	100	LEFEVRE Jacques	150
DESCHAMPS Ginette	75	GARCIA Yvette	300	HUBERT Max	150	LEGAY Roger	500
DESHAYES Jeanine	475	GARCIN Jean	150			LEGRAND Barbara	75

LEGRAND Lucienne	75	MORIN Jacques	50	PORCHER Robert	100	SUTRA Jean	100
LEHE Geneviève	75	MORLAIX Roger	300	POSTOLLEC Roger	50	SYND-CGT-EDF-GDF	350
LELIEVRE Roger	100	MORRUZZI André	100	PRAZ Paulette	25	TAPIERO Adolphe	350
LEMAIRE Roger	100	MOUNIER René	350	PRIAM-DOIZI Jean	100	TARDY Raymond	50
LEMERLE Pierre	350	MOURIER Louis	100	PUCHOT Raymond	50	TATSI Claudia	25
LEMY Ginette	225	MOUSSON Charles	50	PUPIER Eugénie	150	TEMPIER Georges	200
LEPREVOST Josette	125	MOYNAT Madeleine	350	QUERNEAU Gintte	75	TERRIER Denise	300
LERDUNG Alain	200	MRAZOVICH Inge	75	RAFFARD Pierrette	75	TERVER Jeanne	125
LERDUNG Marie Thérèse	175	MUR René	100	RAGAIGNE Marguerite	175	TESTAS Robert	50
LEROUGE Giovanna	100	MUREAU Raymonde	50	RAMAGE-MOURIER N	50	THEBLINE Jeanne Fr	275
LEROUX Carmen	200	MUSSOT Gilbert	150	RAQUIN Madeleine	125	THERVILLE Georgette	100
LEROY Roger	50	N'GHIEN Christiane	1050	RASKINE Hélène	1000	THERVILLE Marius	100
LEVIEUX Gilbert	350	NEROT Emile	100	REBÈS André	50	THEVEL Janine	25
LEVY-BARDAVID Denise	100	NICOLAS-CLOTTES J	150	RENARD Odette	250	THEVES Georges	850
LIEGEOIS Gustave	300	NINIO Yvonne	25	RENAUD Paulette	25	THIBEAUT Gilbert	200
LUCAS Pierre	100	NORET Olga	25	RENAUD Jean Jacques	100	THIEBAUT Andrée	175
MACQUAIRE Jeanine	50	NOVEMBER-SERRE E.	4350	RIALET Jeanne	175	THOMAS Michel	450
MAILLET Roger	50	NUTTE Georgette	75	RIBAS Marie Louise	200	TILMONT Léon	350
MAILLET Sylviane	150	ODDOUX Claudie	350	RIOU René	150	TISSOT Céline	125
MAINE Raymond	250	ODDOUX Emile	350	RIVET André	100	TISSOT Marie José	350
MALLET Jean	50	ORANGE Didier	350	ROBERT André	350	TORNER Emile	500
MALSAN Sylvie	100	ORANGE Jean	250	ROBERT Daniel	50	TORRES-RUIZ Vincent	500
MANCEL Renée	150	ORLUC Annie	150	ROBERT Pierre André	50	TRESSARD Antoinette	350
MANENTI Narcisse	350	ORTIZ Alexandre	50	ROC Daniel	50	ANONYME	1050
MANGIN Henri	50	ORTS Suzanne	50	ROCHETEAU Ginette	75	TRINEL Nestor	150
MANGLANO Alice	50	OZBOLT Jeanne	100	ROCHON Raymond	500	VADEPIED Guy	100
MANYRI Stephan	50	PAILHOUS André	50	ROCOFFORT Marie	100	VALADE Aline	225
MARC Hervé	100	PAILLA Madeleine	75	RODRIGUEZ Alfrédo J	550	VAN CUTSEM Daniel	150
MARCELOT Robert	150	PAREDES Jean	50	RODRIGUEZ Michel	100	VAN-DE-WIELE Albert	500
MARCHELIDON Lucien	50	PARTHONNAUD André	150	ROFFE Raymond	150	VANNIER Colette	50
MARCHET Louise	75	PASCAUD Marie	550	ROMER Claire	300	VANSTEENKISTE Robert	150
MARGUERITE Denise	125	PATE-GANDON Jeanne	975	RONGIER Lucile	50	VEGLIS Stanislas J.	375
MARTELIN Joanny	150	PAYSANT Jean	200	ROSELLO Marie Louise	75	VEJUX Robert	50
MARTIN Raymond	1500	PELGRIN Marcelle	100	ROUCAUTE Josette	150	VENDOME Jeannine	50
MARTY Pierre	250	PELLIEUX Marie M	75	ROUGEMOND André	100	VERAN Charles	200
MASI Othello	100	PELLITERO Paulette	125	ROUSSEAU Bastienne	75	VERDENNE Jean	50
MAUSSANG Claudie	75	PENEAU Jean	100	ROUSSEAU Fernand	250	VERDET André	100
MAZIRE Dominique	50	PENSO Albert	350	ROUSSIN Robert	50	VESSIERE Gérina	75
MEIS Clément	200	PEREZ Jules	100	ROUX Pierre	50	VEZINE Denise	225
MELLENNE Roger	150	PERLMUTTER David	100	RUPPE Germaine	275	VIMONT Raymonde	200
MELOT Roger	650	PERNOT René	50	SABA Félix	10050	VINCENT Fernand	250
MENU Fernand	100	PERON Françoise	350	SABLE Annette	200	VINCENT René	150
MERMIER André	50	PERRET Yvette	50	SAGOT Julien	150	VINDRET Julia	550
MEROLLI Jean Pierre	50	PERROT Bernard	50	SALIOU Marcel	150	VOILLOT Adèle	150
MEROT Anne Marie	50	PERROT Maurice	150	SANTOS Gaspard	150	VOVK André	100
MERVY-DE-RICAUT J.	325	PETAT Solange	75	SAUGERON Jean Pierre	250	VUILLARD Charlotte	275
MESMIN Josette	75	PHILIPPE Aline	50	SCHMIDT Roland	100	VUILLET Mario	150
MEUNIER Pierre	350	PIERREL Marcel	50	SCHOENBAERT Serge	100	WAHL Marie Claude	850
MEYER M & S	300	PIERROU Marie	75	SCHVOCH François	150	WILLEMS Gilbert	1000
MICHAUD Gaston	150	PIGEON Miette	125	SCOTTI Charles	150	WINARNICK Elias	350
MICHEL Marcel	50	PINEAU Blanche	475	SEINTIGNAN Liliane	75	ZAMICHIEI Monique	100
MICKINE Rubens	50	PIRAUD Martine	150	SERRANO-VELEZ S.	300	ZIMMERMANN Albert A.	100
MILINE Jules	150	PLAISANCE Jeanne	75	SIMON Albert	350	ZOUDE François	100
MILLOT Georges Jean	150	PLET Gabriel	200	SOLE Manuel	100		
MIROLO César	150	PLIEZ Charlotte	75	SORIN Nelly	500		
MIROLO Pierre	50	PLUNDER Lucette	25	ANONYME	500		
MITTELMAN Jean Cl.	150	POIRIER Robert	250	SOUTADE André	50		
MLYNEK Léon	350	POIROT Emile	50	STADE Jean	100		
MONDAMEY Suzanne	100	POL Claire	50	SUDREAU Jean	50		
MORGADO Thérèse	475	PONCET Louis	50				
MORICE Norbert Raoul	750						
MORIEZ Louise	125						

Yves-Pierre BOULONGNE

Il était né le 13 mai 1921. Il est mort le 26 janvier dernier. Malade depuis un certain temps, il a avec son courage habituel lutté jusqu'au bout. Instituteur d'origine, professeur honoraire des Universités, il fut un grand intellectuel. Poète, il écrivit notamment cet «*Oratorio sur l'Ettersberg*» qui fut interprété en 1995 pour notre congrès d'Issy les Moulineaux. Il en fit un second, «*Chants de retour*» (nous publions un poème de ces chants).

Matricule 21658 à Buchenwald, il y était arrivé le 18 septembre 1943. Flo Barrier, son compagnon de convoi, a adressé un message où il dit notamment, parlant de Buchenwald : *...là, toujours la volonté de résister. Pour toi, tes qualités intellectuelles vont te conduire à animer cette Résistance particulière à la barbarie nazie, la Résistance culturelle.*

Dans le camp, il joua un très grand rôle dans cette Résistance culturelle. Il fut un élément important du maintien du courage pour les Français qu'il a côtoyés.

A son retour, Yves-Pierre poursuivit son combat. Il fut durant de nombreux mois Conseiller culturel à l'Ambassade de France de Belgrade. Il était membre du Comité d'honneur de la FNDIRP et toujours nous aida à l'Association française Buchenwald Dora dont il était membre de la direction. Il fut d'un appui constant et efficace pour le Comité régional de Haute-Normandie.

Athlète de haut niveau avant-guerre, il fut un passionné de l'histoire du sport français. Sa thèse de doctorat porta sur l'œuvre de Pierre de Coubertin. Elle fut poursuivie par la participation active à l'écriture des trois volumes sur «*Un siècle du Comité international Olympique 1894-1994*» ainsi que d'une «*Histoire de Pierre de Coubertin*».

Titulaire de nombreuses décorations, Yves-Pierre était Commandeur de la Légion d'honneur.

Sa famille et ses nombreux amis se sont retrouvés le 31 janvier 2001 pour un dernier hommage dans l'église de Sainte-Marguerite-sur-Mer dont il fut un animateur de sa restauration.

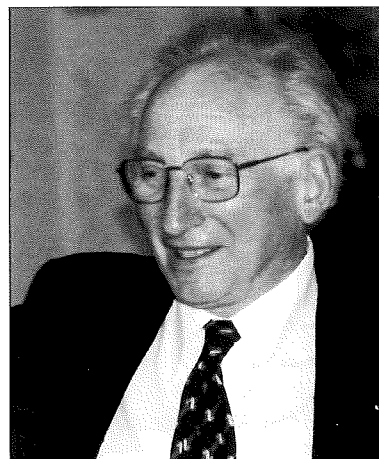
Tour à tour, plusieurs s'exprimèrent : son fils, sa fille, des parents, un responsable du Comité international Olympique et au nom du président Samaranch, des animateurs du Comité français et du Comité international Pierre de Coubertin, le président de l'Université de Mayence dont Yves-Pierre était docteur honoris-causa.

L'hommage de la déportation lui a été rendu au nom de la FNDIRP et au nom de l'Association par Paul Le Goupil, membre de notre Présidence. Il a rappelé la Résistance et la déportation de son camarade d'avant-guerre et le rôle qu'il joua dans le camp.

L'Association ainsi que le Comité régional étaient représentés par une importante délégation.

Elle a dit à Clairette, son épouse, et à leurs enfants toute la tristesse ressentie par la perte cruelle d'un ami bon et courageux.

Guy Ducoloné



Le souvenir d'André Verdet (52627)

Nous perdons en Yves Boulongne, nous résistants et déportés, un ami exemplaire, dont la vie fut un beau combat pour une vérité citoyenne.

Le poète qu'il était possédait une plume alerte et ses écrits trouvaient écho favorable auprès de ceux qui le lisaient ou l'entendaient. Moi je perds un très grand ami, un ami-frère depuis déjà un lointain naguère.

Nous nous sommes connus à Buchenwald. Là-bas, il fut mon proche en clandestinité et il m'aida grandement à mettre secrètement en chantier l'Anthologie des poèmes de Buchenwald.

Ces derniers mois, luttant avec courage contre le mal qui le rongeaient, il eut encore le désir et la force d'écrire un texte à propos de la réédition de mon roman La nuit n'est pas la nuit.

Que sa femme, sujet de sa tendresse, sache que tous les déportés et tous ses amis proches ou lointains garderont de Yves Boulongne un souvenir lumineux et que ce souvenir vivra à jamais en eux, en nous, en grande affection mémoriante.

Un poème de Yves-Pierre Boulongne

NE ME DEMANDEZ PAS

Ne me demandez pas pourquoi mon ombre est lourde
J'ai gravi trop longtemps les rampes des carrières

Ne me demandez pas pourquoi je m'arrête souvent de
rire

J'ai mal à mon cœur de vingt ans

Ne me demandez pas pourquoi les nuits me sont si
longues

J'ai trop de stèles où l'incliner

Ne me demandez pas pourquoi je quête les nuages
J'ai trop de frères à aimer.

REMISE DES PRIX DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le 30 janvier 2001, devant une nombreuse assistance ont été remis les prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Les lauréats venaient de huit lycées et collèges pour les devoirs individuels : deux garçons, six filles des lycées de Périgueux (24), Saint-Denis (93), Ferney Voltaire (01), Château Gontier (53), et des collèges de Herimoncourt (25), Dax (40), Roquemaure (30), Villers les Nancy (54).

Étaient aussi récompensés huit travaux collectifs des lycées français de Budapest (Hongrie), de St Pol sur Ternoise (62), Langogne (48), Chasseneuil sur Bonniere (16) et des collèges Franco libanais de Tripoli, de Roost Warendin (59), Saint-Etienne (42), et Soucieu en Jarrest (69).

Le concours 2000 était consacré à la déportation. Il a intéressé 46.300 élèves.

Dans leurs allocutions, Jean Gavard, président du jury du concours national, Jean Pierre Masseret, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants et Jean-Luc Melançon, ministre délégué à l'Enseignement professionnel, ont fortement insisté sur l'importance de ce concours. Celui-ci s'adresse aux classes de 3e des collèges et des lycées professionnels et aux classes de seconde, de première et terminale des lycées.

Ils ont souligné que si le nombre d'établissements dont les élèves participent au concours est en augmentation, beaucoup d'efforts restent à faire puisqu'ils ne représentent que 20 % des collèges et 16 % des lycées avec des inégalités selon les académies.

Rappelons que le concours 2001 a pour thème :

Née de réactions spontanées et éparses, d'engagements divers, la Résistance française a évolué suivant des formes multiples et s'est unifiée autour de valeurs communes afin de libérer le territoire.

COLIS DE L'AMITIÉ !

*«Votre amicale pense aux veuves âgées...»
«Le colis de l'amitié». «Geste de fraternité». «Geste du souvenir des déportés». «Cet envoi fait chaud au cœur». «Je constate que nous restons toujours unis après de longues années». «La solidarité est toujours là».*

Telles sont quelques unes des phrases contenues dans les lettres reçues après l'envoi des colis de fin d'année.

A cette période, c'est plus d'une centaine de colis de friandises qui sont envoyés à certains(nes) de nos camarades. Il s'agit des veuves de nos camarades morts au camp, des veuves de déportés et des déportés âgés de 90 ans et plus.

Certes, on pourrait nous dire : pourquoi réserver ce geste à seulement ceux-là ? Bien sûr ! Mais c'est une question de moyens financiers.

Nous pensons qu'il est bien de poursuivre cette forme de solidarité ; les courriers de remerciements le prouvent.

Nous demandons à nos amies, veuves de déportés de plus de 90 ans qui n'ont pas de reçu de colis pour Noël 2000 de nous communiquer leur date de naissance afin d'en bénéficier cette année.

VISITE A BUCHENWALD

Yves Gossart, fils de Louis Gossart, déporté à Buchenwald (Mle 30601), s'est rendu à Buchenwald les 22-23 novembre 2000. Il nous a envoyé ses impressions.

Il raconte «sa visite à pied à l'entrée... dans le camp».

Nous publions deux extraits de son récit.

... L'emplacement des baraques qui servaient de logement était repéré sur le sol, un numéro était attribué à chaque «block». Je passai devant chacun de ces emplacements en essayant d'imaginer... Un peu plus loin, il y avait les vestiges de deux laboratoires de tests sur les humains (injection dans le sang de virus tel que le typhus ou autres bactéries).

Je me dirigeai ensuite vers un autre bâtiment ; à l'intérieur, se trouvait une pièce avec une table centrale en carrelage où l'on mutilait les gens... Morts je l'espère... Je descends ensuite un escalier et là, une cave sinistre équipée de crochets situés tout autour de la pièce où l'on accrochait les gens pour les torturer et les tuer... L'émotion est très grande... Je remonte à la surface et je me retrouve dans la salle des fours crématoires équipée de plusieurs fours ayant chacun une porte et un tiroir afin d'y brûler les pauvres corps complètement dénaturés après ce long parcours d'horreur et de souffrance (physique et morale)...

... L'émotion produite par la visite de ce camp est grande et profonde.

La survivance dans cet endroit reste pour moi une énigme : comment peut-on résister à de telles atrocités ? Comment peut-on repousser aussi loin les limites de la souffrance et de la détermination à résister ?

Je suis fier que mon père fasse partie de ces personnes ayant accompli un exploit exemplaire qui restera à jamais gravé en moi.

DECES

Déportés

- Louis AMIOT, KLB 51148, Dora,
- Yves-Pierre BOULONGNE, KLB 21658,
- Charles BRUN, KLB 30838
- Georges BRUTELLE, KLB 78772
- Jean DEBOWSKI, KLB 45035,
- Gilbert FERRETTI, KLB 38403,
- Louis GOUPILLE, KLB 53706,
- Michel LACOUR-GAYET, KLB 42879,
- Marc LUCAS, KLB 21866, Neuengamme,
- Claude PROCHEVILLE, Dora 39505,
- Fernand ROUSSEAU, Dora 28089,
- Charles STEIN, KLB 120836,
- Robert WAILLE, KLB 51927, Dora

Familles, Amis

- Nicole BIAY, sœur de Jean VERRIER, KLB 44387, décédé le 7/03/1944
- Germaine GRENIER, veuve de Henri GRENIER, KLB 43434
- Denise MESTRALLET, fille de Charles MÉTRAL, KLB 40002, décédé à Dora

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Frieda SCHULZ n'est plus

Les plus anciens participants des pèlerinages à Buchenwald se souviennent de Frieda.

Résistante en France, cette allemande courageuse avait rejoint l'Allemagne après la guerre. Installée à Dresde, elle participait à l'organisation des visites à Buchenwald.

Elle fut une fidèle amie de Gaby Schmidt jusqu'au décès de cette dernière.

Frieda Schulz vient de mourir. Nous avons voulu nous associer au deuil de ses proches et lui adressons notre adieu attristé.

NAISSANCE

- **Louise**, arrière petite fille de Lucien HILBÉ, KLB 20747

Avec tous nos vœux de bonheur

LA SPÉCIFICITÉ DU CRIME CONTRE L'HUMANITÉ

Yann Jurovics fils de Georges Jurovics, KLB 53861, un des «enfants de Buchenwald» a soutenu le 5 janvier 2001 une thèse de droit international à l'Université Paris I Sorbonne intitulée «*Réflexions sur la spécificité du crime contre l'humanité*». Le titre de docteur avec la mention très honorable accompagnée des félicitations à l'unanimité du jury lui a été conféré. La thèse a en outre été proposée pour un prix de thèse et pour une subvention pour une publication. Elle est dédiée en hommage aux victimes de crimes contre l'humanité.

Félicitations à notre jeune camarade.

REMERCIEMENTS

Suite à l'article paru dans le N° 274 du *Serment* «*Le Témoignage du Commandant Artous*», Madame Ferry-Wilczek et Madame Caron remercient bien vivement les camarades de déportation de leur père **Louis Artous**. Plusieurs d'entre eux ont bien voulu par leur témoignage et le rappel de souvenirs, apporter leur contribution à l'ouvrage biographique, à usage familial, que la famille prépare pour accomplir le devoir de mémoire à l'égard du Général Artous.

AVIS DE RECHERCHES

- Jacques-Yves LANGLET, 131 avenue de Twickenham - 59500 DOUAI, recherche des anciens déportés qui auraient connu **Robert LANGLET**, arrivé le 18 septembre 1943 à Buchenwald, décédé à Dora le 31 décembre 1943 - matricule 21205. Merci de lui répondre directement.

- Maurice EYBEN, secrétaire national de l'Amicale belge de Buchenwald, arrivé au camp le 13 mars 1945, dans un groupe d'environ 110 détenus «NN», venant de la *Zuchthaus* de Waldheim (Saxe), recherche des Français de ce groupe, de la région du Nord surtout, immatriculés dans les «136000», et se trouvant en majorité au block 43.

Répondre à Maurice EYBEN
Quai St-Léonard 16c/082,
B- LIÈGE (Belgique).

- Je suis à la recherche de personnes qui auraient connu mon père **Gérard de COMMARQUE**. Arrêté à Périgueux le 5 janvier 1944, il a été déporté à Buchenwald le 24 janvier 1944 (Matricule 42152) où il est décédé le 16 février 1944.

Maire d'Urval (Dordogne), il procurait de fausses cartes d'identité et des cartes d'alimentation à de nombreux réfugiés espagnols et juifs qu'il cachait.

Merci de joindre Hubert de Commarque - 59 rue Voltaire 92300 Levallois Perret
Tel. : 01.47.58.15.96
Port. : 06.86.89.91.59

LITTÉRATURE

CD ROM «Mémoires de la Déportation»
250 (270 F)

Plaquette
«Les cent derniers jours»
35 (54 F)

Cassettes vidéo
«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)
«Cinquantenaire de la libération des camps»
120 (140 F)

CD court (4 titres) - FNDIRP
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes
50 (62 F)

Coffret vidéo-film et livre
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP
260 (290 F)

Carte postale 8 (11 F)
Insigne 15 (20 F)
Fanion 20 (23 F)
Porte-clefs 15 (20 F)
Plaque Tombes
30 x 15 cm franco 350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

A un détail près	FNDIRP	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (165 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (160 F)
Créer pour survivre	FNDIRP	170 (195 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (150 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	100 (125 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (225 F)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	FNDIRP	300 (340 F)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139 (165 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (170 F)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	150 (175 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (165 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (215 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (80 F)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100 (125 F)
Le numéro	Henry Clogenson	
Les crayons de couleur	FNDIRP	120 (140 F)
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	125 (150 F)
Les Françaises à Ravensbrück	M. Cadras	120 (140 F)
	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS		350 (410 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme		
trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oublié	FNDIRP	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	FNDIRP	30 (50 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99 (119 F)
Retour inespéré	A. Mouton	100 (125 F)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200 (225 F)
Témoignages contre l'oubli	Ch. Pieters	100 (120 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	P. Le Goupil	140 (160 F)
Zone interdite	J. M. Fossier	180 (210 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition
Le Mémorial est envoyé en colieco recommandé

Le CD «Il était une fois Marcel Paul...» est à commander à la CM CAS DRÔME-ARDÈCHE - 24-28 Rue Barnave - 26000 VALENCE
Prix 150 F + 8 F de frais de port

mémoire des camps

photographies des camps de concentration et d'extermination nazis, 1933-1999 (parties 1 & 2)

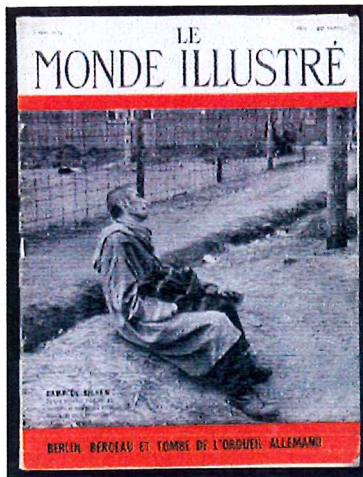
Visuels disponibles pour la presse



Photographe du service de l'identification d'Auschwitz.
Portrait signalétique entre 1940 et 1945.
Coll. Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau.



Eric Schwab. Civil effondré devant le corps d'un
détenu carbonisé, Thekla, entre le 18 et le 24
avril 1945.
Coll. A.F.P.



Le Monde Illustré, 5 mai 1945.
Photographie du Capitaine Edward
Malindine. Armée britannique.
Coll. privée



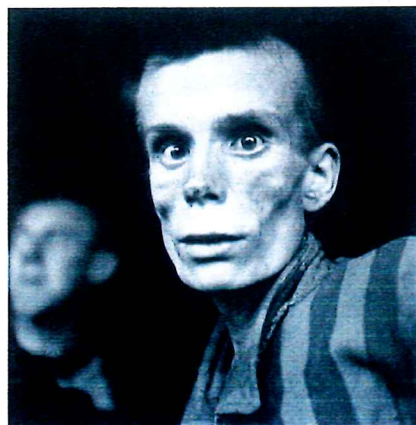
Germaine Krull. Un légionnaire
français, Vaihingen, 11 avril 1945.
Coll. Israël Museum, don de Gérard
Lévy en mémoire du Dr. Jo Lévy.



Germaine Kanova. Vaihingen, 13 avril 1945.
Coll. E.C.P.A.



Membre non identifié de la résistance
polonaise d'Auschwitz. Crémation des
corps des détenus gazés. Photographie
réalisée clandestinement depuis l'intérieur de
la chambre à gaz nord du crématoire V de
Birkenau, août 1944.
Coll. Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau.



Eric Schwab. Jeune russe de 18 ans atteint
de dysenterie, Dachau, fin avril-début mai
1945.
Coll. A.F.P.



Margaret Bourke-White. Survivants de Thekla
se retrouvant et se consolant mutuellement
devant les corps carbonisés de leurs
camarades, Thekla, entre le 18 et le 24
avril 1945.
© Time-Life